

UNIVERSITE DE PARIS VII
(DEPARTEMENT DE RECHERCHES LINGUISTIQUES)
UNIVERSITE DE PARIS-VINCENNES

RAPPORT de RECHERCHES

**Laboratoire d'Automatique
Documentaire et Linguistique***

J.P.BOONS, A.GUILLET, C.LECLERE :

LA STRUCTURE DES PHRASES SIMPLES EN FRANCAIS :

- 2 -

CLASSES DE CONSTRUCTIONS TRANSITIVES.

n°6

- FEVRIER 1976 -

* E.R.A. n° 247 du C.N.R.S.

UNIVERSITE DE PARIS VII
(DEPARTEMENT DE RECHERCHES LINGUISTIQUES)
UNIVERSITE DE PARIS-VINCENNES

RAPPORT de RECHERCHES

**Laboratoire d'Automatique
Documentaire et Linguistique***

J.P. BOONS, A. GUILLET, C. LECLERE :

LA STRUCTURE DES PHRASES SIMPLES EN FRANCAIS :

- 2 -

CLASSES DE CONSTRUCTIONS TRANSITIVES.

n°6

- FEVRIER 1976 -

* E.R.A. n° 247 du C.N.R.S.

Table des matières.

1. Introduction : les verbes étudiés	2
2. Les verbes à construction N_0 V N_1 Prép N_2	5
2.1. Le système de la conversion	10
2.1.1. La notion de groupe nominal "apparition"	10
2.1.2. La table 32 A	12
2.1.3. La table 32 CV	14
2.2. La contrainte "pluriel obligatoire"	17
2.2.2. La table 38 PL	19
2.2.3. La table 32 PL	24
2.2.4. Les verbes communs à 38 PL et 32 PL	26
2.3. Relations syntaxiques dans le système de la conversion	28
2.3.1. Relations de voisinage et de priorité entre tables	28
2.3.2. Compléments de lieu et complément de conversion	30
2.3.3. Les doubles compléments de conversion	32
2.4. Les verbes dérivés d'adjectifs	34
2.4.1. Productivité et opérateurs	34
2.4.2. Comportement morphologique	40
2.4.3. Comportement syntaxique	46
2.5. Les constructions résiduelles	58
2.5.1. La table 36 R	58
2.5.2. La table 38 R	60
2.6. La table 39	62
3. Les verbes à construction N_0 V N_1	64
3.1. Les classes définies par un <u>Npc</u> en objet direct	65
3.1.1. La table 32 CL	66
3.1.2. La table 32 C	69
3.2. La table 32 NM	73

3.3. $N_1 = \underline{\text{Nhum}}$ 74

 3.3.1. La table 32 H75

 3.3.2. La table 32 R176

3.4. Les constructions $\underline{N_0} V N_1$ sans spécifications79

4. Observations sur les constructions83

ANNEXE

Tables de constructions	pp 1 à 48
Index alphabétique des verbes apparaissant dans les tables	pp 49 à 58

L'état de la classification des verbes du français entreprise au Laboratoire Documentaire et Linguistique est à ce jour le suivant :

- 19 classes de verbes à construction complétive ont été publiées dans Gross 1975¹.

- 9 classes de verbes intransitifs sont en cours d'impression (Boons, Guillet, Leclère, 1976)², édition augmentée de BGL 1973).

- 12 classes de verbes à objet direct accompagné d'un complément locatif ou en relation avec un locatif ont été élaborées et sont en voie de publication (BGL 1977).

- nous publions ici 14 classes de verbes à objet direct suivis ou non d'un second complément.

Toutes ces classes sont disponibles sur bande magnétique ou sortie d'ordinateur, ainsi qu'un ensemble d'index y afférant. Ce matériel peut être fourni sur demande.

1. Méthodes en syntaxe, Hermann, Paris.

2. La structure des phrases simples en français, tome 1, constructions intransitives, Droz, Genève, à paraître.

1. Introduction : les verbes étudiés

Le présent travail constitue une partie de l'étude des verbes à structure non complétive, c'est à dire de ceux qui n'ont pas été étudiés dans Gross (1975).

A ce corpus est venu s'ajouter un nombre important d'emplois de verbes à complétives, emplois qui présentaient de nettes différences syntaxiques et sémantiques avec ceux déjà représentés. On en aura un exemple clair avec la table 4, qui contient environ 200 emplois métaphoriques de verbes usuellement concrets :

emploi 4	<u>Voir ce spectacle choque Marie</u>
emploi concret	<u>Jean a choqué le verre contre la bouteille</u>

Tous les cas ne sont pas bien sûr aussi évidents, et il peut quelquefois s'être produit des classements erronés. Nous avons toutefois suivi une politique de dédoublement large des emplois, de manière à limiter le plus possible la perte d'information.

Les procédures d'établissement des constructions, telles que décrites précédemment (BGL, 1976) ont fourni plus de 3000 emplois considérés comme différents.

Ces emplois ont été regroupés en 9 tables numérotées de 31 à 39, chaque table étant définie par une structure syntaxique. Le manque de précision de la seule propriété de structure correspondant au chiffre nous a menés à un découpage de ces tables en sous-tables différenciées par une ou plusieurs lettres (32 A, 32 NM, etc.)

L'état actuel comporte 34 tables et sous-tables dont la plus petite¹ compte 22 emplois, et la plus importante², 350. Ce lexique a été divisé en trois zones, à chacune desquelles correspond une étude particulière.

Tout d'abord, les tables d'emplois intransitifs ont été mises à part du fait de leurs propriétés particulières. Elles comprennent environ 450 emplois, et leur unité dépend du difficile problème des relations entre emplois transitifs, emplois intransitifs et emplois pronominaux. Nous les avons beaucoup utilisées pour décrire le matériel de classement, du fait justement que le nombre relativement restreint de verbes qu'elles contiennent permettait une vérification plus aisée des propriétés combinatoires. Elle constituent, assorties de considérations sur les relations entre emplois transitifs, intransitifs et pronominaux, le corps d'un ouvrage séparé (BGL, 1976).

Nous avons ensuite constitué un système avec tous les emplois transitifs qui concernent de manière explicite la "localisation". Il a été en effet constaté qu'une partie non négligeable du lexique des verbes acceptait des compléments

1. La table 31 I, de structure il V (E + N) il pleut (E + des gouttes)

2. La table 37 ME, de structure N₀ V N₁ de V-n Jean charge le camion d'une lourde charge

locatifs dans des emplois dénotant clairement un procès de "déplacement", ou de "changement de lieu". A ces emplois, d'un effectif voisin de 500, se sont ajoutés des emplois à complément prépositionnel de N dont la relation avec les constructions locatives était apparue comme systématique pour une centaine de cas. Ces emplois, morphologiquement productifs (comme charge et charger), sont à peu près 900. Le phénomène de relation entre les structures

$$\underline{N_o \ V \ N_i \text{ Loc } N_i} \quad \longleftrightarrow \quad \underline{N_o \ V \ N_j \text{ de } N_i}$$

Jean charge des oranges sur le camion \longleftrightarrow Jean charge le camion d'oranges

c'est à dire une alterhance entre un complément Loc N et un complément de N, avec éventuellement permutation des actants compléments, existait pour des emplois intransitifs, mais de manière beaucoup plus restreinte (cf. la table 34 LO dans BGL 1976). Ici, ce phénomène semble toucher entre 1500 et 1700 verbes et emplois de verbes.

C'est cette remarquable extension, ainsi que l'extrême précision des contraintes distributionnelles et sémantiques attachées à ces constructions, qui nous a permis de constituer un système de la "localisation" qui sera décrit et commenté dans le volume suivant (BGL, 1977).

La dernière zone enfin, qui fait l'objet du présent travail, concerne principalement le complément d'objet direct. Il est apparu au cours de l'étude que cette notion, par ailleurs souvent critiquée et diversement formulée, pouvait être sensiblement précisée par l'utilisation de propriétés sémantiques complexes (substantifs "strictement humain", obligatoirement pluriel, partie du corps, etc.), ainsi que par l'adjonction de contextes appropriés sous la forme de compléments prépositionnels particuliers (locatifs "abstrait", "apparitions", etc.).

Une certaine unité sémantique, ainsi que des processus réguliers de passage entre classes, permet d'envisager l'existence d'un "système de la conversion" qui regroupe au moins 500 emplois de verbes dont les procès ne dénotent pas un déplacement. Les rapports de ce système avec celui de la localisation apparaissent au premier abord fort complexes, mais il est acquis que les deux sous-ensembles d'emplois ne sont pas disjoints, au point que certaines constructions locatives apparaîtront dans la "conversion".

Cette dernière zone comprend également des classes d'effectifs assez restreints, mais dont les régularités sont relativement fortes. C'est le cas par exemple de la table 32 R1, qui est définie par deux structures :

$$\underline{N_o \ V \ N_1 \ de \ N_{1c}} \quad \longleftrightarrow \quad \underline{N_o \ V \ N_{1c} \ dans \ Poss \ N_1}$$

$$\underline{Paul \ dénigre \ le \ travail \ de \ Marie} \quad \longleftrightarrow \quad \underline{Paul \ dénigre \ Marie \ dans \ son \ travail}$$

D'autre part, une importante quantité de verbes dérivés d'adjectifs forme à elle seule une classe originale, qui semble la plus féconde quant à la relation de neutralité :

$$\underline{Ceci \ rougit \ la \ peau} \quad \longleftrightarrow \quad \underline{La \ peau \ rougit}$$

Cette partie de l'étude, a priori moins homogène que les deux autres n'en est pas moins fondamentale en ce qu'elle pose explicitement le problème des rapports entre verbe et objet direct, et de ses modes d'approche possibles.

Le complément d'objet direct est en effet une des positions les moins aisées à différencier par des moyens strictement syntaxiques. La très grande régularité de son comportement vis à vis d'opérations classiques comme passif, pronominalisation en le, la, les, extraposition, extraction entre c'est et que, oblige à chercher des outils de classement dans des sous-catégorisations de substantifs. La recherche systématique de catégories particulières, ainsi que leur affinement progressif doit faire avancer de manière appréciable la compréhension de la notion, actuellement peu claire, de contrainte distributionnelle.

2. Les verbes à construction: N₀ V N₁ Prép N₂

Ils représentent environ 50% des emplois considérés ici, soit 600 entrées, qui se découpent en 8 tables; 5 d'entre elles font intervenir la notion sémantique d'apparition :

- la table 32 A N₀ V N₁ (E + en N) (E + Loc N)

Paul bâtit une maison (E + en briques) (E + sur son terrain)

L'objet direct est ici obligatoirement une "apparition", c'est à dire que son existence commence avec l'achèvement du procès du verbe.

- la table 32 CV N₀ V N₁ (E + en V-n)

Jean caramélise le sucre (E + en un caramel)

Le V-n à suffixe vide (nous emploierons également l'appellation V-n interne) est propriété définitionnelle de cette table; il est interprété comme apparition, et peut quelquefois passer en position N₁.

Les tables 32 A et 32 CV sont traitées en 2.1.

- la table 32 PL N₀ V N₁ plur obl

Paul amasse des cailloux

L'objet direct, quand il est substantif nombrable, est obligatoirement au pluriel. Différents types de compléments prépositionnels sont possibles, ainsi:

Loc N₂ : Paul amasse des cailloux dans sa besace

en N₂ : Paul amasse des cailloux en (amas + tas)

- la table 38 PL N₀ V N₁ en N₂ plur obl

Là, c'est le complément prépositionnel qui est marqué comme obligatoirement pluriel:

Paul débite le pain en morceaux

Les verbes de cette table sont en quelque sorte les antonymes de ceux de 32 PL : 32 PL = "rassembler" et 38 PL = "séparer". Ces deux tables seront traitées en 2.2.

- la table 32 RA

N_o nr V N₁ (E + de N₂)

Définitionnellement, ces verbes sont dérivés d'adjectifs. Leur emploi transitif est du type:

La cuisson (durcit + attendrit + raffermit) la viande

Certains admettent un complément de N₂, comme dans

Ce procédé purifie l'eau de son calcaire.

Cette table est décrite en 2.4.

Ces cinq tables participent d'un même champ sémantique, qui pourrait être décrit comme le passage pour un objet concret d'un état à un autre; le procès dénoté par le verbe décrirait la forme particulière de ce passage, et éventuellement l'opération technologique qui le permet. On a provisoirement attribué à cette propriété l'appellation de "conversion", et les tables présentées ci-dessus formeraient l'ébauche d'un éventuel "système de la conversion". Un certain nombre de raisons nous ont amenés à formuler cette hypothèse :

L'élément formel fondamental caractéristique de cette notion est le complément prépositionnel en N₂ tel qu'on peut le reconnaître dans:

L'alchimiste a (changé + métamorphosé + converti + transformé + etc.) le plomb en or.

Ce complément répond à la question Prép quoi, quelquefois à comment, jamais à où.

Ce trait suffit à le différencier du en N locatif tel que dans :

Paul va en Autriche

qui accepte la question où.

Son existence en tant que complément pertinent pour le classement des verbes est établie par quelques rares cas où il est obligatoire :

Paul a constitué son affaire (*E + en société anonyme)

Paul a mis les pions (*E + en ligne)

Cependant, il semble d'extension très générale

Jean décore sa chambre en boudoir Louis XV

Paul aplanit le sol en terrain de boules

L'auteur a pensé ce drame en pièce de théâtre

On a goudronné ce chemin en route nationale

etc.

L'acceptabilité des phrases obtenues est extrêmement variable, et on obtient très rarement une séquence inacceptable si on choisit des verbes à emploi concret. Tout se passe comme si on superposait l'indication du résultat, sur un verbe qui n'implique pas forcément une conversion.

Ainsi les verbes mettre et placer, qui introduisent ordinairement une relation de lieu entre l'actant objet direct et l'actant complément LocN

Jean (met + place) le briquet sur la table

acquièrent une sémantique de "conversion" si on leur applique une contrainte

N₁ = N plur obl et qu'on adjoint un complément en N₂

Jean (met + place) les pions en triangle

Cette interprétation vient se superposer à celle strictement locative, comme en témoigne la compatibilité des compléments Loc N et en N :

Jean tira trois pions de sa poche et les (mit + plaça)
en triangle sur la table

Paul prit des chemises sur l'étagère et les rangea en
pile dans sa valise

Une première solution aurait pu être de considérer le complément en N comme un élément additionnel non susceptible de déterminer des classes de constructions, et de le placer en colonnes, dans les tables locatives par exemple. Certaines observations nous ont fait rejeter cette procédure :

- il existe des cas où il y a incompatibilité, par exemple entre le complément à N datif et le complément en N du verbe distribuer :

Jean distribue les feuilles aux participants

Jean distribue les feuilles en trois tas

*Jean distribue les feuilles en trois tas aux participants

Les procès associés à chacune de ces constructions sont très proches de ceux de mettre et placer. La raison de leur incompatibilité ne semble alors pas devoir être imputée à une impossibilité d'interprétation.

- ce complément, associé à certains opérateurs, fournit des paraphrases pour des cas de productivité morphologique indubitables

ex. en 32 CV	<u>caraméliser</u>	Transformer en caramel
	<u>capitaliser</u>	Transformer en capital
	<u>monnayer</u>	Transformer en monnaie
	etc.	

en 32 PL	<u>empiler</u>	Mettre en pile
	<u>entasser</u>	Mettre en tas
	etc.	

On a vu (Guillet, 1974) que toute productivité de ce type devait être considérée comme propriété des verbes qui en sont issus. Le complément en N a alors toutes les raisons d'être traité en élément pertinent au niveau lexical, même si son extension demeure très grande sur l'ensemble des verbes.

Deux des trois tables restantes (36R, 38R) sont résiduelles, avec des propriétés extrêmement ponctuelles, dont on rendra compte dans le commentaire qui leur est consacré (2.5.)

Leur structure est :

36R N_o V N₁ à N₂ (à N₂ ≠ datif)

38R N_o V N₁ Prép N₂

où Prép N₂ représente un complément prépositionnel non traité dans d'autres tables.

La dernière table enfin (39) rassemble des constructions entrant dans la structure N_o V N₁ N₂, qui comporte deux éléments non prépositionnels: un objet direct N₁ et un deuxième complément N₂ qui est le plus souvent un attribut de l'objet (On a nommé Marie présidente), ou un complément de "prix" (On a payé Marie cent francs).

2.1. Le système de la conversion.

2.1.1. La notion de groupe nominal "apparition"

Ce système regroupe environ 160 V et emplois de V pour lesquels un des actants présente un caractère obligatoire d'"apparition". Le choix de ce terme n'est qu'un pis-aller, du fait que sa définition peut concerner tout ou partie de l'objet dénoté. Ainsi, dans les phrases

- (1) Jean a apposé sa 2000^{ème} signature au bas de ce document
- (2) Jean a bâti une maison en briques
- (3) Jean a (mijoté + mitonné) un coq-au-vin
- (4) Jean a (commis + perpétré) un meurtre,

le concept d'"apparition" semble relativement diversifié. Pour (1), le $N_1 =$ signature est "apparition" sous la forme d'une trace écrite qui n'existait pas en tant qu'exemplaire unique avant que Jean ne l'ait faite. De la même façon, tous les verbes dénotant un acte d'écriture, de transcription ou de dessin auront une possibilité de N_1 "apparition", comme dans :

Jean (écrit + dessine + copie + décalque + etc...) un symbole.

Tous les verbes dénotant un acte de parole pourront également avoir cette propriété; dans tous les cas, la complétive Que P + V Q indiquant le contenu des paroles sera un N_1 d' apparition.

Pour (2), le $N_1 =$ maison ne représente qu'un arrangement privilégié d'un certain nombre de matériaux (ici, des briques au moins), qui a reçu une dénomination spécifique. Dans l'opération de bâtir, l'arrangement porte sur l'ordonnance des éléments dont la maison est constituée; mais pour

Jean a aménagé une maison dans la grotte,

l'opération peut porter sur un certain nombre d'éléments additionnels qui font que la grotte peut recevoir le nom de maison.

Cette différence est encore plus nette pour (3), où le $N_1 =$ coq-au-vin ne peut être réduit à l'assemblage des éléments nécessairement préexistants, i.e. un coq et du vin.

Enfin, le cas (4) concerne des N_1 non concrets, pour lesquels la notion d'apparition semble très instable. Cette notion est en effet, pour ce qui est du sens, inséparable de celle d'"existence", laquelle est très métaphysique. Nous ne nous prononcerons pas pour l'instant sur son statut possible, mais nous nous contenterons de remarquer que l'interprétation "apparition" d'un substantif rend ambiguës les paraphrases utilisées dans la définition des compléments Loc N. Ainsi, pour

Jean a bâti une maison sur son terrain

les paraphrases fournissent les résultats suivants:

AVANT: la maison n'était pas sur le terrain

APRES: la maison est sur le terrain

L'interprétation de la paraphrase AVANT est double:

- la maison existait ailleurs que sur le terrain de Jean
- la maison n'existait pas.

La première interprétation induira un déplacement de N_1 , comme dans

Jean a transporté une maison sur son terrain,

et la seconde, une apparition de N_1 . Cette ambiguïté sera systématique pour un grand nombre de V, principalement dans leurs constructions de N_2 :

Jean a doté son jardin d'un cabanon.

Ici, la sémantique du verbe ne permet pas de décider si Jean a bâti un cabanon, ou s'il en a posé un préfabriqué.

Le concept d'"apparition" (comme celui de "disparition", son inverse) semble relativement facile à définir en présence du complément locatif (paraphrase AVANT/APRES).

En l'absence de ce complément, ce concept deviendra beaucoup plus confus, et quelquefois non-pertinent. Les tables 32 A et 32 CV contiennent en fait des V et emplois de V pour lesquels l'interprétation "apparition" d'un des actants est, sinon obligatoire, du moins fortement marquée.

Ces tables ne sont vraisemblablement pas exhaustives, mais constituent une base d'étude et d'élaboration des concepts d'"apparition" et "disparition", ainsi que de leurs rapports complexes avec le système de la localisation.

2.1.2. La table 32 A

Elle compte 80 V et emplois de V entrant dans la construction

N₀ V N₁ apparition

Environ la moitié de ces entrées acceptent un complément Prép N₂, qui peut être de deux types:

- (dans + de + en) N₂, marquant le matériau ou les éléments discrets qui ont servi à constituer le N₁:

Jean a construit une maison (de + en) briques creuses

Jean a sculpté une statuette (en + dans du) marbre.

- Loc N₂, qui marque explicitement un rapport de lieu entre N₁ et N₂; ce rapport peut être du type "Locatif Destination"¹, comme dans

Jean a construit sa maison sur un terrain argileux.

Ces compléments sont quelquefois compatibles à l'intérieur d'une même phrase, comme :

Jean a construit une maison en briques dans son champ.

ce qui pourrait laisser suggérer que leur nature est différente. Un problème se pose cependant à ce sujet pour les verbes dénotant l'attaque ou la découpe d'un matériau.

Jean a (foré + percé + perforé + etc.) un trou dans du cuir

où le complément dans N est très proche de:

1. Pour la définition et l'étude de cette notion, cf. BGL 1976

Jean a gravé ce motif (dans + sur) du cuivre.

Or, on a également

Jean a sculpté sa statuette (en + dans du) marbre,

alors que Prép = en est interdite pour

Jean a (foré + creusé + percé) un trou (*en + dans du) cuir

et très douteuse pour

Jean a gravé ce motif (?en + dans du) cuivre.

Les compléments Prép N des V = forer + percer + creuser répondent à la question où, alors que cette question est inadéquate pour sculpter.

Le problème est le cas intermédiaire de graver, pour lequel la différence de nature entre ces compléments n'est pas évidente.

- Les sous-classes en 32 A

Non affectés par un complément Loc N, nous trouvons des V qui dénotent des procès de création "intellectuelle"

Jean a (conçu + élaboré + créé + inventé + etc...) cette théorie

ou qui portent une appréciation sur le résultat:

Jean a (bâclé + gâché + loupé + massacré + raté + réussi + soigné + torchonné) ce travail.

Pour ces derniers, la propriété N₁ est V-pp (participe passé adjectival accompli) est toujours acceptable:

Ce travail est (bâclé + gâché + loupé + massacré + raté + réussi + soigné + torchonné).

Une petite sous-classe concerne la reproduction de l'espèce:

Jean a (enfanté + engendré + procréé) un génie.

les V affectés d'un complément Loc N se séparent selon les spécifications de N₁:

- N₁ = trou

Jean a (creusé + foré + ouvert + percé + perforé + etc.) une ouverture dans le mur.

Notons que deux V opérateurs ont leur objet direct obligatoire:

Jean a (fait + pratiqué) (E + une ouverture) dans le mur

- N₁ = marque + dessin + écrit + etc.

Il s'agit ici des V: crayonner, dessiner, ébaucher, gribouiller, griffonner, marquer, tatouer, tracer, croquer, etc., et des interprétations "apparition" de l'objet de V comme copier, plagier, décalquer, recopier, etc...

- On trouve enfin certaines expressions pour lesquelles N₁ est non suppressible: apposer (N₁=signature), dresser (N₁= constat, procès), commettre + perpétrer (N₁= crime, forfait, etc.), pousser (N₁= cri), remporter (N₁= victoire)

2.1.3. la table 32 CV

Cette table contient 70 V et emplois de V, entrant dans la construction

N₀ V N₁ (E + en V-n)

Tous les verbes contiennent un substantif qui dénote le résultat du procès, et est interprété comme "apparition".

coloniser = transformer en colonie

Les propriétés V = convertir en V-n et V = mettre en V-n rendent compte de la paraphrase associable à chaque verbe. Ainsi, botteler sera plutôt mettre en botte; carboniser, plutôt convertir en carbone.

On note quelques V à V-n = N strictement humain, propriété qui se reporte sur la distribution de N₁; il s'agit de animaliser, cocufier, crétniser, déifier, etc. Certains de ces V peuvent également être analysés

comme dérivés d'un adjectif (propriété V=rendre Adj)

- la relation de neutralité est assez largement représentée, principalement dans les cas de V techniques à Sfx= iser :

Ce matériau (caramélise + carbonise + cristallise + fossilise + métallise + minéralise) facilement.

- la propriété $\frac{N_0}{V} N_2$ fournit un passage entre les tables 32 CV et 32 A, en ce qu'elle représente dans 32 CV des "emplois 32 A"¹.

Cette machine vaporise de l'eau (E + en un fin brouillard) 32 CV

Cette machine vaporise un fin brouillard emploi 32 A

Jean a cristallisé ses ingrédients en un nouveau cristal 32 CV

Jean a cristallisé un nouveau cristal emploi 32 A

Jean a (bottelé + javellé) sa paille en 50 (bottes + javelles) 32 CV

Jean a (bottelé + javellé) 50 (bottes + javelles) emploi 32 A

Si l'on accepte des niveaux de langue très divers et techniques, cette propriété acquiert une assez grande extension:

Jean a bobiné un solénoïde sur un barreau de ferrite

? Jean a chroniqué une pleine page dans un quotidien

? Jean a jardiné un potager magnifique

? Le ruissellement avait vallonné une déclivité profonde.

Une paraphrase de ces emplois pourrait être

(N_0 hum obtient + N_0 -hum fournit) un V-n par V-nSfx

Jean a obtenu un nouveau cristal par cristallisation

Cette machine fournit un fin brouillard par vaporisation.

Il ne semble pas déraisonnable de supposer que de telles relations sont productives d'interprétations "apparition", et donc d'ambiguïtés; on notera des problèmes du même ordre pour la propriété N= N plur obl :

Jean a cassé ce morceau de pain

1. Pour la notion d'emploi T_1 de verbes ne figurant pas dans la table T_1 ,

peut être lié par sous-structuration à:

Jean a cassé ce morceau de pain en deux

(N₁ = N_{existent})

Jean a cassé ce morceau de ce pain

(N₁ = N_{apparition})

L'état actuel des tables 32 A et 32 CV ne permet pas de généralisation des observations; il semble cependant qu'on touche là un des points les plus obscurs du comportement lexical, i.e. l'ambiguïté systématique des rôles des substantifs. Notre sentiment est qu'il doit être possible, comme ici en 32 A et 32 CV, d'associer à chaque interprétation, sinon une construction spécifique, du moins un complément prépositionnel qui désambiguërait. Les liaisons possibles entre types de constructions et compléments (comme ici, la relation $N_0 V N_1$ en $N_2 \leftrightarrow N_0 V N_2$) constitueraient des mécanismes générateurs d'ambiguïté. L'ensemble de ces mécanismes appliqués à un V donné devrait permettre de rendre compte de son comportement distributionnel.

2.2. La contrainte "pluriel obligatoire"

2.2.1. Cette contrainte peut a priori porter sur tous les actants N associés à un V donné dans une construction donnée. Un examen systématique a montré qu'elle existait pour le sujet et le complément prépositionnel dans certaines classes d'emplois intransitifs (BGL, 1976)

(*Cette abeille + les abeilles) grouillent dans le jardin

Le jardin grouille de (*cette abeille + abeilles)

Il n'a pas été trouvé d'exemple similaire concernant le sujet des V transitifs.

Le statut de cette propriété n'est en fait pas très explicite. Pour qu'elle soit significative, il convient que le substantif testé soit nombrable, si bien que les collectifs et les acceptions génériques ne seront pas pertinents par définition :

la foule grouille dans les rues

l'or pullule dans cette région ;

la seconde difficulté est que la possibilité d'acception générique apparaît comme très largement répandue dans le lexique des N

(le mouton noir + ce mouton) pullule dans la région

l'escroc pullule dans les casinos

La situation idéale consisterait à trouver un ou plusieurs N qui refuseraient toute extension générique. A priori, un candidat raisonnable serait le prénom, ou plus exactement la collection de prénoms Jean, Marie et Paul, sans déterminant.

On constate cependant que son comportement ne coïncide pas avec les intuitions sur les valeurs pluriel obligatoire, et diffère même tout à fait selon la position syntaxique du N contraint.

N₀ : *Jean, Marie et Paul pullulent dans la pièce

N₁ : On a rassemblé Jean, Marie et Paul dans cette pièce

N₂ : ? On a partagé le groupe en Jean, Marie et Paul

La question qui fournit les mêmes résultats pour N₀ et N₁, et est inacceptable pour N₂.

Une certaine amélioration peut être quelquefois obtenue en affectant au N un Dét explicitement singulier.

- (1) ? Un seul moustique grouille dans le jardin
 (2) ? Jean a rassemblé un seul moustique dans la cage
 (3) * Jean a cassé son pain en un seul morceau

Seule la phrase (3) peut avoir un statut d'inacceptabilité net. Les deux autres sonnent bizarrement, et l'interprétation du groupe un seul moustique est intuitivement différente : pour (1), il s'agit d'un générique équivalent de "une seule variété de moustique", pour (2), on a une acception supplémentaire du genre

Ce candidat comptait rassembler tous les électeurs, mais il n'en a rassemblé qu'un seul.

Cette interprétation, même évidente, relève de la plaisanterie, vraisemblablement par le biais d'une violation de la contrainte Nplur obl

En général, c'est la position complément prépositionnel qui est la plus nettement contrainte. On a en effet avec découper :

Jean a découpé un morceau dans ce cuir

*Jean a découpé ce cuir en un morceau

Dans les deux cas, le groupe en un morceau est une "apparition" par rapport au procès découper ; il n'est pas contraint en nombre en position objet direct, mais l'est en position prépositionnelle.

Cette situation sera la plus fréquente vis à vis de la contrainte Nplur obl On la retrouve pour certains V intransitifs.

Une étoile brille dans le ciel

? Le ciel brille d'une étoile (cf. 34 LO)

En conséquence, ce sont les V admettant un Nplur obl en position prépositionnelle (i.e. la table 38 PL) qui seront les mieux définis.

On note de plus une productivité morpho-syntaxique dans cette définition : fragmenter (en fragments), émietter (en miettes), morceler (en morceaux) etc.

Cette contrainte n'est pas réservée aux compléments en N, comme le montre l'exemple bien connu,

Jean a jonché le jardin de (E +* une) feuilles mortes

Elle peut d'autre part s'attacher à un adjectif, comme pour la phrase:

Les cadres sont majoritaires dans cette population.

la phrase avec N₀ au singulier fournit exactement la même interprétation

Le cadre est majoritaire dans cette population.

En résumé, on considèrera provisoirement comme N_{plur obl}

- les N qui, au singulier, amènent une inacceptabilité (position complément prépositionnel)
- les N qui, au singulier, ont la même interprétation qu'au pluriel (Position sujet, complément d'objet direct)

2.2.2. La Table 38 PL

Cette table comporte 60 V et emplois de V décrits à l'aide de 22 propriétés. La construction définitionnelle est :

N₀ nr V N₁ hum en N₂ plur obl

a. Propriétés de N₀

N₁ V Ω

11 emplois acceptent la relation de neutralité :

Jean a (cassé + déchiré + pété + rompu) le carton

Le carton a (cassé + déchiré + pété + rompu).

Notons que la forme intransitive supporte le complément en N₂ de façon très variable.

Le bâton a cassé en deux

? Le carton a déchiré en deux

*Le câble a rompu en deux

b. Propriétés de N₁- N₁ = N_{hum}N₁ = N_{pc}

L'objet direct est codé "strictement" humain, et N₁ = N_{pc} est alors négative. En effet, les emplois à N₁ = N_{hum} ne correspondent pas à ceux considérés dans cette table mais plutôt à ceux de la table 4 des complétives.

le boulet a brisé (E + le corps de) Marie en deux

le désespoir a brisé Marie (E + *en deux)

- N_o lui V N_{1pc}

Le coup a cassé le bras de Marie

Le coup lui a cassé le bras

Propriété très répandue, qui distingue les emplois plus abstraits par une certaine bizarrerie.

? Jean analyse le visage de Marie (E + en cinq parties)

? Jean lui analyse le visage (E + en cinq parties)

- N_o V N_{1c} Loc N_{1pc}

Comme d'habitude, d'extension moins grande que la précédente

La lame l'avait (cisailé + déchiré) à l'épaule

et incompatible avec en N₂

La lame l'avait coupé au bras (E + *en deux tronçons)

- N₁ = le fait Qu P

illustre certains emplois abstraits, éventuellement métaphoriques :

Paul (analyse + dissèque + subdivise) le fait que les prix montent
(E + en plusieurs points)

- N₀ V N₁

L'omission du complément en N₂ est généralement acceptable

Paul (morcelle + partage + coupe) son terrain (E + en parcelles)

De rares emplois particuliers ont le complément obligatoire, à cause peut-être du caractère plus ou moins opérateur du verbe concerné.

Jean a (mis + réduit) son tableau (*E + en pièces)

c. Propriétés du N₂

Tout d'abord, la possibilité de relation entre les constructions

N₀ V N₁ en N₂

↔

N₀ V N₂ (E + Loc N₁)

Jean a coupé ce tissu en morceaux

Jean a coupé des morceaux dans ce tissu

Il y a un problème dans la mesure où les contraintes de nombre ne sont pas les mêmes pour N₁ et N₂, et où il faut insérer arbitrairement un Dét pour le N = morceau en position N₁ ; le sens des deux phrases n'est pas alors du tout équivalent. Cependant cette relation, relativement répandue en 38 PL, permet de faire le lien avec les constructions 32 A, qui elles aussi contiennent un objet direct "apparition" et un complément prépositionnel locatif. Certains verbes résistent nettement à ce passage :

Jean a (divisé + distribué) son appartement en cinq pièces

*Jean a (divisé + distribué) cinq pièces (E + dans son appartement)

- N₀ V N₁ en combien

Ce complément, représenté par une question, est composé de Prép = en accompagné d'un nombre cardinal différent de un.

Paul a (cassé + brisé + fendu) le bois en (*un + deux + trois + etc.)

A la différence du complément de combien des tables 32 RA (cf. 2.4) et des tables locatives , le substantif dénombré par le numéral n'est pas un degré sur une échelle de valeurs, mais une "apparition" dont la nature est appréciée par les quatre propriétés suivantes :

- N₂ = V-n

Le N₂ est le substantif morphologiquement interne au verbe. Il s'agit des exemples déjà cités fragmenter, émietter, lotir, morceler, etc.

- N₂ = bout

Cette propriété, du même type que N = chemin (BGL, 1976), définit des êtres à trois dimensions, généralement concrets. Elle correspond à des verbes comme briser, casser, couper, démonter, dépecer, etc. , qui dénotent un procès de séparation physique.

- N₂ = point

Ce substantif pris dans une acception très large :

Paul (analyse + détaille + décompose) son exposé en plusieurs points

concerne des verbes où la séparation est obtenue par des processus "abstraits".

La superposition de cette interprétation à certains verbes à emploi usuel concret fournit des phrases nettement métaphoriques

La critique a (déchiré + déchiqueté + dépecé) cette oeuvre (E + ? en morceaux disparates)

- N₂ = zone

Il s'agit ici de processus de séparation spatiale ou temporelle

Jean a (cloisonné + réparti) l'espace disponible en plusieurs compartiments

Jean a (cloisonné + réparti) son emploi du temps en cinq séances

Notons que ces propriétés représentant des sous-catégorisations interprétatives de substantifs, peuvent ne pas s'exclure. Ainsi, le verbe diviser les acceptera toutes :

Jean a divisé { la poutre en trois bouts
son plan en trois points
le terrain en trois zones

- N₀ V N₁ entre N₂ et N₂

marque la possibilité d'apparition d'un complément à sémantique dative. Les N₂ sont les éventuels bénéficiaires de l'opération dénotée par le verbe

Jean a (divisé + partagé + réparti) le gâteau en trois parts égales (E + entre Paul, Jacques et Marie).

On a vu en effet que, pour le cas du verbe distribuer, les compléments en N₂ Pl et à N^datif s'excluent.

- N₁ se. V en N₂

N₁ est V_{pp} en N₂

Un phénomène intéressant se produit pour une sous-classe du 38 PL : la forme pronominale a la même interprétation "statique" que le participe passé

Le terrain se (découpe + divise + partage + etc.) en trois zones

Le terrain est (découpé + divisé + partagé + etc.) en trois zones

Ce qui n'est pas le cas pour la majorité des verbes de "séparation"

Le bâton est cassé en trois morceaux

Le bâton se casse en trois morceaux

encore qu'une interprétation statique secondaire soit souvent possible à construire :

Au niveau des montagnes, la ligne d'horizon se casse en dents de scie.

2.2.3. La table 32 PL

Cette table compte 50 V et emplois de V décrits à l'aide de 35 propriétés; 14 propriétés sont consacrées à la définition du complément locatif éventuel. Le comportement de celui-ci sera commenté, pour les deux tables 32 A et 32 PL au paragraphe 2.3.

La construction définitionnelle est

N₀ nr V N₁ plur obl(E + en N₂)

a. Propriétés de N₀

Il se fait que toutes les propriétés du module N₀ dépendent de la nature de N₂; on trouvera leur explication dans le commentaire de cet actant.

b. Propriétés de N₁

On a vu plus haut les difficultés qu'amenait l'application des propriétés N₀ = N plur obl, N₁ = N plur obl. En conséquence, les spécifications de l'objet direct seront fortement sémantiques, et sans grande valeur classificatoire. On remarquera

- quelques verbes à N₁ = N hum seulement

Jean a (attroupé + rallié) les mécontents en armée

L'ennemi a (décimé + massacré) les soldats.

- un verbe à N₁ = V-n

Jean a feuilleté les (pages + feuillets) de cet ouvrage

- certains emplois à N₁ = coups

Paul (distribue + collectionne) les coups sournois

- enfin une huitaine de cas pour lesquels la contrainte N₁ = N plur obl

semble liée à des raisons disparates

Jean (compte + énumère + dénombre) les moutons

Jean (accumule + multiplie) les bêtises

Jean (réunit + rassemble) les conditions pour être éligible

Jean brasse (de + une) importante(s) affaire(s)

Ceci (chambarde + chamboule + embrouille) les données

On peut à la rigueur formuler une hypothèse pour ce dernier cas; le N_1 de chambarder, chambouler, embrouiller pourrait être un N "abstrait" comme ordre, rangement, suivi de ses propres compléments:

Jean (chambarde + chamboule + embrouille) l'ordre des objets
(E + dans le tiroir)

avec suppression d'éléments jusqu'au complément Loc N

Jean chamboule l'ordre des objets dans le tiroir

Jean chamboule les objets dans le tiroir

Jean chamboule le tiroir

En fait, tous ces cas apparaissent comme plus ou moins exceptionnels dans la table; ils n'acceptent généralement pas de complément en N_2 et peu d'entre eux partagent la sémantique commune de "rassemblement", "séparation". C'est la provisoire rigidité de la propriété "pluriel obligatoire" qui nous a contraint à les faire figurer en 32 PL.

c. Propriétés de N_2

- $N_2 = V-n$

Cette propriété note, pour le $V-n$ tel que $-n = E$, une productivité d'environ 20 cas comme amasser (en amas), bloquer (en bloc), classer + classifier (en classe), grouper (en groupe), sérier (en séries), etc.

Le $V-n$ avec $-n \neq E$, quand il existe, peut souvent jouer le même rôle (classification, groupement)

- Les propriétés de déplacement du N_2

- $N_2 V N_1$

une sous-catégorisation des sujets est fournie par les actants du complément en N_2

Jean (centralise + compile + concentre + groupe + rassemble)
toutes les données en deux fichiers

(les + ces) deux fichiers (centralisent + compilent + concentrent + groupent + rassemblent) les données

Cette propriété se révèle très intéressante en ce qu'elle fournit généralement des interprétations non-actives du sujet.

- $\underline{N_0} \ V \ N_2$

Comme en 38 PL, le passage de N_2 en N_1 amène une construction du type 32 A, où l'objet direct est interprété comme "apparition"

Jean a (amassé + rassemblé + groupé) une énorme documentation

Une conséquence importante de cette propriété est que les phrases à construction $N \ V \ N$, risquent d'être généralement ambiguës quant à

l'interprétation de N_1 . Ainsi, la phrase

Jean a classé 500 joueurs de tennis

peut être une sous-structure $\underline{N_0} \ V \ N_1$ de la phrase:

Jean a classé 500 joueurs de tennis en 10 groupes,

soit une structure associée $\underline{N_0} \ V \ N_2$ de la phrase

Jean a classé 1000 personnes en 500 joueurs de tennis, et
500 joueurs de cartes

Cette situation va se rencontrer très fréquemment dans l'appréciation des rapports entre V et objet direct. La propriété $\underline{N_0} \ V \ N_2$ fournit un moyen de désambigüer quand le complément en N_2 est acceptable

2.2.4. Les verbes communs à 32 PL et 38 PL

La différence essentielle entre 32 PL et 38 PL est le placement de la contrainte $N_{\text{plur obj}}$: N_1 pour 32 PL, N_2 pour 38 PL.

Un problème de classement va être posé par les verbes de construction

N₀ V N₁ plur obl en N₂ plur obl

comme

Paul a réparti les billes en trois tas.

La liste actuelle en est : classer, classifier, disperser, disséminer, distribuer, diversifier, échelonner, étager, parsemer, répartir, sérier, ventilèr.

Ils sont actuellement rangés, pour des raisons de cohérence sémantique soit en 32 PL rassemblement, soit en 38 PL séparation. Mais l'appréciation de ce genre de différence reste tout à fait intuitif, et il semble bien qu'aucun de ces verbes n'ait une sémantique claire.

Les difficultés de classement exposées jusqu'ici, ainsi que les problèmes complexes soulevés pour l'étude de la propriété Nplur obl nous incitent à considérer les tables 32 PL et 38 PL comme des états tout à fait provisoires.

Un examen automatique des données sur l'ensemble du lexique remettra vraisemblablement en question leur contenu aussi bien que leur cadre, et il nous semble impossible à ce niveau d'apprécier raisonnablement la pertinence de ce phénomène sur le comportement des verbes.

*

*

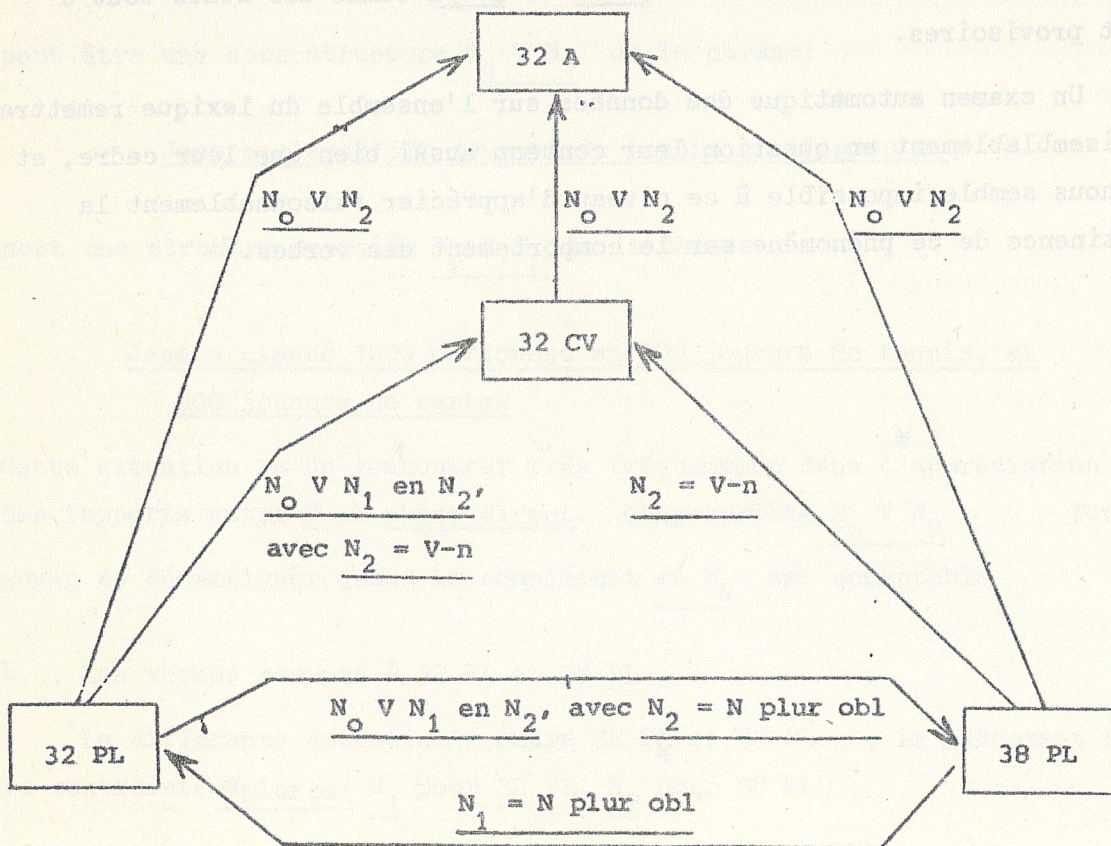
*

2.3. Relations syntaxiques dans le système de la "conversion"

2.3.1. Relations de voisinage et de priorité entre tables.

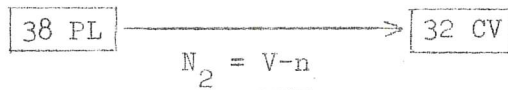
Chaque table est essentiellement définie par une propriété, laquelle est naturellement dite "propriété définitionnelle" de cette table.

Dans le cas particulier de quatre tables du système de la conversion (32 PL, 38 PL, 32 CV, 32 A), les propriétés définitionnelles ne découpent pas des classes disjointes dans l'ensemble des verbes concernés. En d'autres termes, un même emploi verbal peut cumuler les propriétés définitionnelles de plusieurs tables. Il est alors classé dans une seule de ces tables, qui est considérée de ce fait comme prioritaire sur les autres. Les propriétés définitionnelles de ces autres tables seront marquées en colonnes dans la table prioritaire, pour éviter toute perte d'information; elles joueront le rôle de "passerelles" entre les tables. Pour le système de la conversion, leur organisation et l'ordre des priorités est indiqué dans le schéma suivant:



Une flèche se lit de la façon suivante: la propriété "passerelle" qu'elle représente est variable (i.e. figure en colonne) dans la table de départ, et définitionnelle dans la table d'arrivée.

Ainsi, si on a la configuration



il faut interpréter: il existe dans la table 38 PL des emplois qui sont comparables à ceux notés dans la table 32 CV; ce sont les emplois qui correspondent aux cas où $N_2 = V-n$.

On dira que ces verbes, bien que figurant en 38 PL, possèdent un "emploi 32 CV", auquel renvoie la propriété $N_2 = V-n$.

Dans ce type de schéma, une table sera d'autant plus prioritaire qu'elle comptera de départs de flèches vers d'autres tables. On voit ainsi que la table 32 A par exemple n'est prioritaire sur aucune des trois autres 38 PL, 32 PL et 32 CV. Elle leur est d'autre part liée en ceci que, dans ces trois tables, le N_2 passant en position N_1 (i.e. la propriété $N_0 V N_2$) est toujours interprété comme "apparition".

2.3.2. Compléments de lieu et complément de "conversion"

Les tables 32 A et 32 PL ont en commun d'accepter un complément Loc N qui présente des analogies de comportement avec le complément locatif des verbes dont le procès dénote un déplacement :

- ce complément peut être de type "destination" (1)

Jean a bâti une maison sur son terrain (32 A)

Jean a entassé les briques dans une brouette (32 PL)

Les Prép Loc utilisées sont dans + sur + contre + à + autour de et dépendent à la fois du V et du N₂ choisi, comme d'ordinaire dans les compléments Loc N:

Le vent avait amoncelé les feuilles (dans le coin + sur le toit + contre le mur + au pied de l'arbre + autour du puits).

- on a quelquefois le type "source", rarement avec Prép = de,

Jean a grappillé quelques grains de cette grappe (32 PL)

Jean a sorti une théorie de ce fatras de données (32 A)

et plus souvent avec Prép ≠ de

Jean a confectionné une semelle dans une feuille de cuir (32 A)

Jean a collecté ses informations dans un cercle restreint (32 PL)

En fait, la notion de locatif "source" est théoriquement incompatible avec celle de N₁ = apparition, puisqu'on tente d'attribuer une provenance à quelque chose qui n'est pas censé exister AVANT le procès. Les phrases acceptables qui y correspondent cependant se réfèrent à des jeux sur le sens de N₁. On considère par exemple que la semelle faisait partie intégrante

(1) On commentera ici seulement les propriétés nécessaires à l'utilisation des tables 32 A et 32 PL. Pour une définition plus précise des notions "destination", "source", cf. BGL, 1976.

de la feuille de cuir, bien que son existence en tant que semelle ne puisse commencer que quand elle a été découpée. Ce genre d'ajustement sémantique est pratiquement constant vis à vis des concepts apparition et disparition. Ainsi dans

L'hélicoptère pulvérisait un liquide qui formait un nuage jaunâtre,

l'emploi de $N_1 = \text{liquide}$ réfère à l'état du corps AVANT la pulvérisation et son emploi en tant qu'antécédent du pronom qui sujet de former un nuage réfère à l'état APRES la pulvérisation. Cette incohérence dans les acceptions ne rend pas pour cela la phrase agrammaticale ; ceci laisse suggérer qu'un substantif pourrait bien porter plusieurs interprétation même théoriquement incompatibles, à l'intérieur d'un emploi donné.

- propriétés de déplacement du complément Loc N_2

Le N_2 de Loc N_2 "destination" vient en position N_1 (N_0 V N_2) réservée aux Loc "destination", cette propriété fournit des paires de phrases du même type que celles définitionnelles de charger, c'est à dire (N_0 V N_a Loc N_b et N_0 V N_b de N_a)

Jean a (creusé + percé) des trous dans la planche

Jean a (creusé + percé) la planche de trous

Le N_2 de Loc N_2 "destination" vient en position N_1 (N_2 V N_1) est génératrice d'emplois à sujet "non-actif".

On (centralise + rassemble + concentre) les données dans ce fichier

Ce fichier (centralise + rassemble + concentre) les données

N_0 "destination"

est une propriété qui fait jouer au sujet un rôle locatif de type similaire, mais à interprétation active.

Jean (amasse + collectionne + thésaurise) les devises

2.3.3. Les doubles compléments "conversion"

Il a été remarqué¹ que certains V n'admettaient le complément Loc N "source" qu'en présence d'un autre complément Loc N "destination"

* Jean a mis le briquet de la table

Jean a mis le briquet sur la chaise

Jean a mis le briquet de la table sur la chaise

On a une situation similaire avec certains compléments en N notant la conversion :

La fée a transformé Marie en princesse

*la fée a transformé Marie de pauvre (E + qu'elle était)

la fée a transformé Marie de pauvre (E + qu'elle était)
en princesse.

De plus, il y a souvent concurrence de Prép = dans et Prép = en pour le même rôle

Jean a transposé ce texte (en anglais + dans une autre langue)

Le choix entre Prép = dans et Prép = en se fait parfois en fonction d'adjonctions (Dét, Adj) qui ne modifient pas l'interprétation du complément

Jean a mis ce texte (en forme + dans une forme nouvelle)

Ce faisceau d'indications nous donne à penser que si l'on admet une différence fondamentale entre les procès sous-jacents aux notions de localisation et de conversion (peut être "déplacement" et "altération" de l'objet), la langue ne semble pas la répercuter de manière nette.

Ces deux notions, nous l'avons vu, sont souvent compatibles à l'intérieur d'une même phrase, alors même qu'elles induisent pour l'actant considéré deux interprétations très différentes. Une solution serait alors de considérer qu'il s'agit de concepts "superposables" sur une séquence verbe objet direct. Une des deux interprétations pourrait être amenée par un second verbe, de type opérateur comme dans:

¹ BGL, 1976.

Jean s'est égratigné aux ronces

Jean a cassé le vase sur le sol

pour lesquelles on pourrait avoir les paraphrases:

Jean a cassé le vase (E + en le cognant) sur le sol

Jean s'est égratigné (E + en se frottant) aux ronces.

Ces observations ont des conséquences importantes sur le classement des constructions acceptées par un verbe en emplois séparés.

En effet, quand on dispose d'une relation systématique entre deux structures, celles ci peuvent raisonnablement ^{être} considérées comme différentes.

C'est la cas dans les paires standard, croisé, pour lesquelles la définition des emplois est fournie par la relation qui les lie.

Il en va tout autrement pour les cas où deux compléments prépositionnels compatibles dans la même phrase semblent déterminer deux emplois.

Tentons de classer l'emploi $N_0 V N_1$ en N_2 plur obl par rapport aux notions "standard" et "croisé".

- la liaison entre le verbe et l'objet direct est très proche de

Jean a cassé le vase d'un coup de marteau

où le N_1 vase est le "lieu" sur lequel le marteau s'abat.

- mais elle est également assimilable à celle apparaissant dans

Jean a cassé le vase contre le mur

où le N_1 vase est le "mobile" qui entre en contact avec le "lieu" N_2 .

De plus, le complément en N_2 plur ob est compatible avec les deux cas

Jean a cassé le vase en deux d'un coup de marteau

Jean a cassé le vase en deux contre le mur

qui sont incompatibles entre eux:

*Jean a cassé le vase (E + en deux) d'un coup de marteau contre le m

Il semble tout à fait difficile de trancher du caractère "standard" ou "croisé" de l'emploi casser le vase en deux; notre intuition serait plutôt qu'il est neutre vis à vis des deux opérations qui définissent ces notions, c'est à dire frapper N_1 avec N_2 , ou N_1 contre N_2 . Ces interprétations seraient superposables au contenu sémantique propre de l'emploi, qui est la séparation du N_1 en plusieurs fragments, peut être à l'aide d'opérateurs:

Jean a cassé le vase (E + en le frappant) d'un coup de marteau

Jean a cassé le vase (E + en le frappant) contre le mur.

2.4. Les verbes dérivés d'Adjectifs

2.4.1. Productivité et opérateurs

La table 32 RA (RA pour "rendre adjectif") est composée de verbes en relation morphologique avec un adjectif. Tout V de 32 RA est formé sur un adjectif existant dans le français actuel ou sur sa racine, par adjonction d'un suffixe caractéristique de la relation entre adjectif et verbe. Les suffixes qui donnent des verbes à partir d'adjectifs sont :

Sfx = (er + ir + iser + ifier + oyer)

et apparaissent tous avec des proportions diverses dans la formation des verbes de 32RA.

La propriété syntaxique commune à ces verbes est d'entrer dans la structure

N_o V N₁

et d'accepter éventuellement un complément prépositionnel de N dont la présence n'est jamais obligatoire.

Une première difficulté est inhérente au classement morphologique ; il n'y a en effet a priori aucune raison pour qu'une régularité morphologique entraîne une régularité syntaxique et/ou sémantique non triviale.

Or la propriété structurelle N_o V N₁ est caractéristique des verbes à emplois transitifs, i.e. 90 % des verbes.

D'autre part, on remarque que sur environ 400 verbes formés sur des adjectifs, de manière indubitable, 18 seulement sont strictement intransitifs. L'intérêt d'une table morpho-syntaxique constituée sur la base d'un rapport morphologique avec un Adj et l'appartenance à une construction transitive semble au premier abord peu défendable.

b - le second critère constitutif de cette table fait appel à une régularité d'ordre sémantique que l'on a pu vérifier au moyen de la paraphrase rendre Adj : on a apprécié la parenté de sens entre les phrases de structures :

N₀ Adj - v N₁

N₀ rend N₁ Adj

comme dans :

Le soleil rougit sa peau

Le soleil rend sa peau rouge

Cette propriété utilisant une paraphrase, on devra s'attendre à certaines difficultés dans l'appréciation du sens ; de plus certains ajustements se révéleront nécessaires, en particulier le remplacement de rendre Adj par rendre plus Adj quand les constructions et le sens associés au verbe nécessiteront une interprétation comparative de l'adjectif sous-jacent ; ainsi pour :

La perte du lest a allégé le ballon

la phrase

La perte du lest a rendu le ballon léger

semble traduire la situation moins exactement que

La perte du lest a rendu le ballon plus léger.

L'application de ce test a fourni une liste d'environ 280 verbes pour lesquels une interprétation au moins correspond à l'opérateur rendre. On verra plus loin que les constructions acceptées par ces verbes étayent le classement par paraphrase.

c - les opérateurs d'adjectifs

L'opérateur rendre, associé à la relation

N₀ rend N₁ (E + plus) Adj ↔ N₀ Adj-v N₁

permet de paraphraser la majorité des cas de productivité qui relie Adj à V.

Une cinquantaine de cas cependant n'acceptent pas ces paraphrases (Liste 1).

Parmi ces verbes, une vingtaine accepte l'opérateur être dans le rapport

N₀ est Adj (E + Prép N₁) ↔ N₀ Adj-v N₁

e.g. :

Paul (jalouse + brutalise + maîtrise) Jacques

Paul est (jaloux de + brutal avec + maître de) Jacques

Paul témoigne de la bonne foi de Jacques

Paul est témoin de la bonne foi de Jacques

Le choix de cet opérateur est bien entendu critiquable du fait de son imprécision sémantique ; on pourrait employer un verbe plus spécifique comme se montrer

Paul se montre (jaloux de + brutal avec) Jacques

mais on perd beaucoup en généralité

Jean arbitre cette rencontre

Jean (est + *se montre) arbitre de cette rencontre

Remarquons également que le tiers environ de ces verbes est strictement intransitif. La différence ne semble pas provenir de la suffixation : brutal et rival, par le biais de Sfx =-iser devient :

Jean brutalise Marie

Transitif

Jean rivalise (*E + avec) Marie

Intransitif

	Trans. Intrans. être						
ARBITRER	+	-	+	INDIGNER	+	-	-
BAVARDER	-	+	+	INFIRMER	+	-	-
BETIFLIER	-	+	?	INTEGRER	+	-	-
BOUGONNER	-	+	+	JALOUSER	+	-	+
BRAVER	+	-	+	LAMBINER	-	+	+
BRUSQUER	+	-	+	LONGER	+	-	-
BRUTALISER	+	-	+	MAITRISER	+	-	+
CABOTINER	-	+	+	MUSARDER	-	+	-
CALINER	+	-	+	NIAISER	-	+	+
CELEBRER	+	-	-	PATIENTER	-	+	+
CHERIR	+	-	-	PEDANTISER	-	+	+
CONTRARIER	+	-	+	PENALISER	+	-	-
CRANER	-	+	+	PARASITER	+	-	+
DEBILITER	+	-	-	PRODIGUER	+	-	+
DISPOSER	+	-	-	PROFANER	+	-	-
DUPER	+	-	-	PLAISANTER	-	?	?
ECHAUDER	+	-	-	RIVALISER	+	-	+
ELUCIDER	+	-	-	RONCHONNER	-	+	+
ECONOMISER	+	-	-	ROUGEoyer	-	+	-
EMBETER	+	-	-	RUDOYER	+	-	+
ENDURER	+	-	-	SUSPECTER	+	-	-
EXPERTISER	+	-	+	SYMPATHISER	-	+	+
FAINEANTER	-	+	+	TAQUINER	+	-	+
FORCER	+	-	-	TARDER	-	+	-
FOLATRER	-	+	-	TEMOIGNER	+	-	+
FRATERNISER	-	+	+	TYRANNISER	+	-	+
GOURMANDER	+	-	-	UTILISER	+	-	-
GROGNONNER	-	+	+	VERDOYER	-	+	-
IDOLATRER	+	-	+	VIOLENTER	-	+	+
IMPORTUNER	+	-	+	VOISINER	-	+	+
INCOMMODER	+	-	-				

On ne peut pas non plus attribuer cette propriété au fait que rival est usuellement dans les deux catégories Adj et N

Paul est (E + le) rival de Jacques

puisque maître, qui est dans le même cas, fournit un verbe transitif

Pierre est (E + le) maître de la situation

Pierre maîtrise la situation

Cependant, tous les Adj-v intransitifs sont paraphrasables par être Adj. Cet opérateur n'est donc pas suffisant pour la prédiction du caractère intransitif, mais peut être nécessaire.

On n'a pas trouvé pour les quelques 30 paires restantes d'opérateur satisfaisant. Certaines d'entre elles ont la propriété d'être ambiguës du point de vue de la relation morphologique; ainsi économiser peut être relié aussi bien au substantif économie qu'à l'Adj économ. On peut alors voir dans ce verbe V un cas de doublet V = N-v et V = Adj-v, et les constructions qui lui sont associées corroborent cette hypothèse.

Ainsi, à la phrase :

Jean a économisé 100 F sur cet achat

on peut faire correspondre (Giry, 1972)

Jean a fait (?1' + une) économie de 100 F sur cet achat

mais non

*Jean est économ de 100 F sur cet achat

Par contre, à

Jean économise (ses forces + son temps)

on peut associer

Jean est économ de (ses forces + son temps),

plutôt que

?Jean fait (1' + *une) économie de (ses forces + son temps).

Cette remarque nous conduit à admettre que le rapport introduit par une paraphrase à opérateur entre deux éléments reliés morphologiquement peut très bien n'être vérifié que pour une partie des emplois syntaxiques de ces éléments.

Les relations entre morphologie et syntaxe seraient alors très proches de celles entre syntaxe et distribution décrites dans BGL (1976), et on pourrait envisager des méthodes de traitement similaires.

Les paires restantes ne semblent pas accepter de paraphrase raisonnable. Il est d'ailleurs possible que, pour la majorité de ces cas, toute relation syntaxique et sémantique ait disparu de l'état actuel de la langue. Ainsi, il semble très difficile de relier par une paraphrase tant soit peu naturelle lucide et élucider, indigne et indigner, bête et embêter, utile et utiliser; En admettant que l'on y réussisse, l'éloignement patent de sens et de construction entre ces formes ferait que le rapprochement morphologique possible ne serait d'aucune utilité pour régulariser le lexique.

Il convient enfin de noter que les paires { Adj, V } refusant l'opérateur rendre représentent moins de 15% de l'ensemble des dérivations de ce type; de plus, les dérivations actuellement productives (suffixes : -iser et -ifier) acceptent toutes rendre (E + plus) Adj. La régularité de cet opérateur constitue alors un fait linguistique important qu'il aurait été difficile de prévoir sur un nombre restreint d'exemples.

2.4.2. Comportement morphologique

Les verbes classés en 32 RA sont tous de la forme

$$V = \text{Pfx Adj Sfx}$$

avec Sfx = (er + ir + iser + ifier + oyer)

et Pfx = (E + a + e + en + in + ra + re + dé)-

a) Combinaisons entre préfixes et suffixes sur un même verbe.

La table suivante donne les combinaisons existantes entre Pfx et Sfx, ainsi que leurs effectifs dans la Table 32 RA.

		Sfx					
		-er	-ir	-iser	-ifier	-oyer	
Pfx	E	activer 45	salir 29	moderniser 27	purifier 21	nettoyer 1	123
	a-	affiner 18	affaiblir 23	amenuiser 1	∅	∅	42
	e-	éclaircir 10	élargir 3	∅	∅	∅	13
	en-	enivrer 7	endurcir 8	∅	∅	∅	15
	in-	indurer 2	∅	∅	∅	∅	2
	ra-	raffiner 3	rajeunir 5	rapetisser 1	∅	∅	9
	re-	renouveler 1	refroidir 1	∅	∅	∅	2
	dé-	dénuder 2	∅	∅	∅	∅	2
		88	69	29	21	1	208

Certaines remarques se révèlent nécessaires:

1. Les suffixes -iser et -ifier se montrent productifs, en particulier pour les adjectifs et substantifs dénotant une nationalité:

russe

russifier

américain

américaniser

On n'a conservé en 32 RA que quelques exemples témoins de ce phénomène; les effectifs indiqués n'ont donc aucune valeur pour ces Sfx.

2. Pour les Pfx=(ra + re + in + dé)-, il n'a été tenu compte pour cette table que des formes isolées; en effet ces Pfx peuvent être productifs directement sur le verbe:

enivrer / désenivrer

humidifier / réhumidifier

valider / invalider

amollir / ramollir.

Les formes isolées retenues sont, par exemple ,

enivrer / ^{*}ivrer

indurer / ^{*}durer

affiner / ^{*}finer

éclairer / ^{*}clairer

et d'effectifs peu importants.

3. On constate l'absence de certaines combinaisons: Ainsi, les suffixes -iser et -ifier n'apparaissent avec aucun autre préfixe que ceux productifs sur l'ensemble des verbes (Pfx re-et dé); sur 40 combinaisons, 21 sont vides. De plus, le degré de complexité d'un Sfx semble inversement proportionnel à ses possibilités de combinaisons avec des Pfx: les Sfx-er et -ir sont plus réguliers que les autres dans la préfixation.

4. 5 verbes dérivés d'adjectif sont formés à l'aide de Pfx n'apparaissant pas dans cette table; ce sont

prolonger	long
condenser	dense
confirmer	ferme
consolider	solide
renforcer	fort

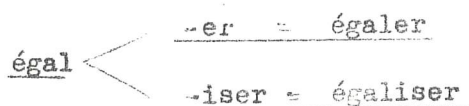
b) problèmes de doublets et triplets

L'établissement de relations morphologiques parallèles est rendu nécessaire par l'existence de plusieurs verbes concurrents pour un même adjectif. Deux cas sont possibles, selon qu'ils diffèrent par le préfixe ou par le suffixe.

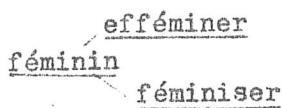
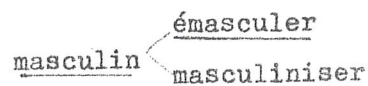
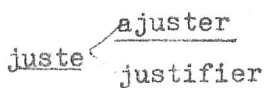
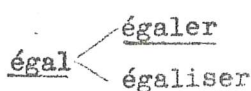
1. Les Sfx sont différents.

Il n'y a aucune difficulté, hormis celle de la productivité observée plus haut pour -iser et -ifier, à établir les doublets et triplets à Sfx différents.

En effet, les Sfx utilisés ne peuvent s'ajouter à un verbe; ainsi, égaliser ne pourra être formé sur égaler, puisque le Sfx-iser ne s'ajoute qu'à des adjectifs et des substantifs. On doit alors établir deux dérivations parallèles



Les doublets à Sfx différents sont:



Les triplets à Sfx différents sont:



Ces données, numériquement très faibles, peuvent servir à déterminer s'il existe une spécialisation syntaxique ou sémantique pour chacune des formes verbales, et si cette spécialisation correspond à des degrés d'ambiguïté de l'adjectif source.

2. Les Pfx sont différents.

La situation est ici tout autre, car la majorité des Pfx apparaissant dans ces formes est productive sur l'ensemble des verbes. Ainsi, les Pfx-re et -dé peuvent à priori être placés devant n'importe quel verbe, même quand celui-ci les contient déjà. Les formes

emplir remplir reremplir
militariser démilitariser dédémilitariser

ne sont pas déviantes morphologiquement.

On aurait dû en toute rigueur retenir les seuls verbes en re- et dé- auxquels ne correspond aucune forme simple, comme

dénuder *nuder
renouveler *nouveler.

Il existe cependant des contraintes autres que morphologiques sur la formation de verbes en re- et dé-; elles sont en général liées à l'interprétation du verbe obtenu, si on utilise tout au moins la sémantique traditionnellement accolée à ces Pfx: (selon Robert)

re-: répétition du procès ou retour à un état antérieur

dé-: inversion du procès

Ainsi, raffermir serait interprétable en "affermir à nouveau", et désaffermir en "rendre moins ferme". Mais pour certains verbes à sémantique particulière, la formation à l'aide de ces Pfx semble difficile; ainsi dans le cas de murir, remurir ne serait vraisemblablement interprétable que dans une acception générique:

Cette variété de pomme remurit tous les ans

Quant à démurir, morphologiquement possible, il n'est pas aisé de lui attribuer une quelconque interprétation.

Nous n'avons en conséquence retenu parmi les doublets et triplets à préfixes différents que les formes qui nous ont semblé ne pas correspondre aux interprétations sémantiques traditionnelles:

Doublets

fin < affiner
raffiner

tiède < tièdir
attièdir

franc < franchir
affranchir

cher < chérir
enchérir

gauche < gauchir
dégauchir

mince < mincir
amincir

grand < grandir
agrandir

noble < annoblir
ennoblir

maigre < maigrir
amaigrir

proche < approcher
rapprocher

sûr < assurer
rassurer

Triplets

long < allonger
longer
prolonger

chaud < échauffer
chauffer
échauder

pur < apurer
épurer
purifier

dur < indurer
durcir
endurcir

vif < raviver
aviver
vivifier

haut < exhausser
hausser
rehausser

mou < amollir
mollir
ramollir

gros < dégrossir
grossir
engrosser

bas < abaisser
baisser
rabaïsser

frais < rafraîchir
fraîchir
défraîchir

Les critères de classement de formes concurrentes étant largement liés à l'interprétation sémantique, il est évident que le sous-ensemble des doublets et triplets est relativement arbitraire. Les intuitions peuvent quelquefois être nettes: pour le verbe rehausser par exemple, l'acception "hausser à nouveau" ne semble pas rendre compte d'emplois du genre:

Adam rehausse son dessin de taches colorées.

Le problème sera alors d'apprécier si cet emploi de rehausser est encore lié à l'adjectif haut autrement que par une ressemblance formelle peu pertinente.

L'introduction de propriétés syntaxiques et sémantiques fait que la liste obtenue pour les verbes dérivés d'adjectifs n'est pas strictement morphologique; ainsi, rehausser n'a rien d'exceptionnel du point de vue de la formation, et on l'a cependant "sorti" de la productivité des verbes en re- pour des raisons extra-morphologiques. Ceci est une conséquence de la priorité accordée aux propriétés syntaxiques pour le classement des verbes, et il n'est pas a priori évident qu'il faille toujours procéder ainsi pour découvrir des corrélations pertinentes entre morphologie et syntaxe. Quoi qu'il en soit, seule une procédure de production de verbes combinant Pfx et Sfx pourrait permettre de préciser la nature des règles qui les contraignent. Le sous-ensemble 32 RA, numériquement très faible, ne peut permettre d'apprécier correctement le phénomène.

2.4.3. Comportement syntaxique

a - les propriétés du N_0

Le sujet N_0 est par définition N_{nr} . Il est en effet toujours possible de trouver une interprétation autorisant un emploi causatif pour les procès concrets :

(Jean + la chaleur + le produit solaire + rester sur la
plage) a séché l'épiderme de Marie

Quant aux emplois plus "abstraits", il semble extrêmement difficile de leur attribuer des contraintes ; ainsi, pour

N_0 a (abrégé + adouci) la vie de Paul

On a bien l'impression que n'importe quoi peut abréger la vie de quelqu'un. On peut supposer que les contraintes du N_0 sont celles du sujet de l'opérateur rendre (E + plus) Adj, c'est-à-dire pratiquement aucune.

- N_1 V note les emplois qui acceptent la relation de neutralité

Le soleil a (séché + blondi) ses cheveux
Ses cheveux ont (séché + blondi)

Ces emplois, au nombre de 71, représentent la plus forte densité de neutres jamais rencontrée dans une classe lexico-syntaxique. L'évaluation des phrases intransitives acceptables ayant été assez sévère, nous sommes en mesure de supposer que la proportion est en réalité encore plus importante. De plus, certains px jouent sur l'acceptabilité des phrases intransitives :

L'air frais a (saoulé + dessaoulé) Jean
Jean à (*saoulé + dessaoulé).

Le pfx = dé- n'ayant actuellement été intégré dans la matrice que pour les formes locatives, nous ne connaissons pas encore son influence sur les 32RA. Notons simplement que les verbes dérivés d'adjectifs, qui représentent 8 % des verbes, fournissent 18 % des emplois neutres.

- N₂ V N₁ : cette propriété, liée au type de N₂ concerné, sera commentée avec lui.

b - Les propriétés du N₁

- N₂ instr est V-ant

- N₁ est V-ant

Ces deux propriétés notent la possibilité d'un participe présent adjectival lié à une structure N V. La phrase N est V-ant sera ambiguë quand N V pourra être analysé en N₀ V ou N₁ V :

Ce produit jaunit le papier

le papier jaunit

ce produit est jaunissant

le papier est jaunissant

Remarquons que N₁ est V-ant existe pour des cas où N₁ V est douteux

?* ce papier salit (E + facilement)

ce papier se salit (E + facilement)

ce papier est (E + facilement) salissant

4. Notons que Paul est jaunissant, qui correspondrait par sous-structuration à Paul jaunit quelque chose, est une séquence inacceptable.

$$\left\{ \begin{array}{l} N_0 \text{ V } N_1 \\ N_1 \text{ est V-pp } \Omega \end{array} \right.$$

La structure $N_0 \text{ V } N_1$ est constante "+", le complément de N_2 n'étant jamais obligatoire. La phrase associée contenant un participe passé présente un codage complexe, qui reflète plusieurs cas :

- le participe passé fournit une phrase difficilement acceptable

Cette remarque appesantit l'atmosphère

? L'atmosphère est appesantie

La pénurie renchérit les prix

?* Les prix sont renchéris

- la phrase est acceptable, mais non équivalente sémantiquement de

N_1 est Adj

Le poids de l'avion est allégé

Le poids de l'avion est léger

- la phrase est acceptable, et implique que N_1 est Adj est vrai

La pièce est courbée

La pièce est courbe

Marie est dénudée

Marie est nue

Paul est éborgné

Paul est borgne

Ce problème croise avec celui du "degré" connoté dans le verbe. Il est évident que alourdi ne peut signifier lourd, mais

plus lourd, et que éborgné implique borgne, parce qu'on ne peut pas habituellement être "plus ou moins" borgne. Nous utiliserons cette propriété, avec le complément spécifique de combien pour illustrer la notion de degré adjectival.

- N₁ = Nhum et N₀ V N₁pc de N_{1c}

La colonne N₁ = Nhum est codée positive en cas de substantif à interprétation "strictement humain". La colonne N₀ V N₁pc de N_{1c} exclut par définition un emploi "humain". Cependant, la variété des emplois rend possibles plusieurs configurations:

+ N₁ = Nhum et - N₀ V N₁pc de N_{1c} :

Son éducation a embourgeoisé (E + le visage de) Paul

- N₁ = Nhum et + N₀ V N₁pc de N_{1c} :

Ce spectacle avait empourpré (E + les joues de) Paul

Le N₁ = Paul, acceptable, est considéré ici comme métonymie de les joues de Paul.

+ N₁ = Nhum et + N₀ V N₁pc de N_{1c} :

Le travail avait endurci (E + les mains de) Paul.

L'emploi N₁ = Nhum possède ici une connotation "psychologique" qui fait qu'on ne peut plus considérer Paul uniquement comme tout ou partie de son corps.

C'est cette dernière catégorie qui semble productive d'emplois de type 4, c'est à dire à structure Nnr V Nhum, comme étonner (Gross, 1975). Notons de plus que la table 4 contient plus de 110 V dérivés d'adjectifs, comme:

Ceci a (contenté + inquiété + aigri) Paul.

lui V N₁pc et N₀ V N_{1c} Loc N₁pc :

Partant de la séquence N₀ V N₁pc de N_{1c}

Ce mouvement a engourdi l'épaule de Jean,

elles correspondent respectivement à :

Ce mouvement lui a engourdi l'épaule

Ce mouvement l'a engourdi à l'épaule

Ces propriétés sont très largement partagées, bien que la seconde soit plus contrainte :

Sa diète lui avait éclairci le teint

*Sa diète l'avait éclairci au teint.

Nous les considérons en fait comme des indicatrices d'emplois concrets.

$$\left\{ \begin{array}{l} N_1 = \underline{N-hum} \\ N_1 = \underline{\text{le fait Qu P}} \\ Ppv = \underline{\text{le}} \end{array} \right.$$

La possibilité d'un objet direct N-hum est quasi-définitionnelle.

Certains verbes l'acceptent malgré tout difficilement. Ainsi :

la métaphore possible sur aveugle aveugler

Paul a aveuglé cette fenêtre d'une couverture

Cette fenêtre est aveugle

ne l'est que sur borgne

Cette façade est borgne

*Ceci a éborgné la façade

Quelques cas refusent tout N₁ = N-hum :

Jean a engrossé (Marie + *le ventre de Marie)

. le fait Qu P note un emploi "abstrait"

Paul (enjolive + enlaidit + *engraisse) le fait qu'il a été élu

Ppv : le Ppv direct le + la + les est constant positif.

c - les propriétés du N₂

90 % des verbes en 32RA acceptent un complément prépositionnel de N₂. Ce complément peut être de trois types : de combien, "mettre", "enlever".

- N₀ V N₁ de combien

Ce complément se compose de Prép = de suivie d'un groupe Dét N, où Dét est un numéral cardinal, et N une unité de mesure, et couvre la quasi totalité des verbes.

Exemple :

Jean a allongé son chemin de 30 mètres

Jean a agrandi sa propriété de 100 hectares

Jean a alourdi le lest de 50 kg

etc.

Il marque la différence mesurable entre les états de N₁ avant et après le procès dénoté par le verbe. On le trouve avec d'autres verbes que 32RA :

Le niveau a (monté + descendu) de 30 mètres

Sa particularité de comportement ici est son extrême productivité. Il sert à étayer l'analyse en rendre plus Adj :

Jean a alourdi le lest de 50 kg

Le lest est (*E + plus) lourd de 50 kg

et peut dans une première analyse être identifié au complément (de même forme) du comparatif.

Son acceptabilité est tout à fait naturelle pour les paires {Adj, Adj-v} concernant des cotatins mesurables (long, lourd, grand, mince, etc.)

Remarquons que de combien a un comportement différent de celui, de même forme, porté par l'Adj positif. En effet, il est bien connu que dans les paires antonymes {long, court}, {grand, petit}, {haut, bas}, etc. le complément est supporté par l'Adj marquant la plus grande dimension

un bâton (long + *court) de 50 cm

une maison (haute + *basse) de 10 m

Or les Adj-v formés sur ces paires acceptent tous les deux de combien

Jean (allonge + raccourcit) le bâton de 10 cm

Jean (rehausse + baisse) la maison de 2 m .

De plus, la paire {lourd, léger} n'accepte aucun de combien sur Adj

*Ce sac est (lourd + léger) de 10 kg

mais les verbes dérivés sont régularisés

Jean a (alourdi + allégé) son sac de 2 kg

Toutes ces remarques tendent à considérer le complément de combien des 32RA comme apparaissant avec le verbe, ou le comparatif.

Il est alors de ce fait envisageable que ce complément apparaîtra dès qu'on pourra construire une échelle de valeur sur l'Adj concerné.

En effet, des cas comme abâtardir, automatiser, actualiser, se laissent "pousser" en de combien si on crée des échelles de bâtardise, d'actualité ou d'automatisation.

La forme inhabituelle de telles unités de mesure peut être améliorée si on prend une échelle de pourcentage

Le processus a été automatisé de 40 %

et même des unités lexicales équivalentes comme moitié, quart, tiers, etc..

Marie s'était dénudée de moitié

Les Adj-v qui résistent le plus à cette procédure de construction sont ceux qui dénotent des valeurs binaires (oui/non, vrai/faux, etc..) comme

Jean a inversé l'ordre des facteurs (E + *de moitié)

et ceux qui contiennent leur propre quantification de différence avant/après:

Jean a (doublé + triplé + quadruplé + ...n uplé) la
production (E + *de) N₁)

- $\left\{ \begin{array}{l} \underline{N_0 \text{ V } N_1 \text{ de } N_2 \text{ (mettre)}} \\ \underline{N_0 \text{ V } N_1 \text{ de } N_2 \text{ (enlever)}} \end{array} \right.$

Si nous reconsidérons les phrases

Paul a (rallongé + raccourci) sa perche de 50 cm

le même complément de combien renvoie à deux opérations, l'une qui consiste à ajouter quelque chose, l'autre à le retrancher à N₁. Cette ambiguïté est explicable, car ce complément marque uniquement une différence d'état, sans donner d'orientation au procès.

La situation est tout autre quand on remplace le groupe Dnum Nmes par un substantif usuel:

Jean a allongé sa perche d'un bâton (E + de 50 cm)

*Jean a raccourci sa perche d'un bâton (E + de 50 cm).

L'opération qui consiste à adapter un objet susceptible de provoquer l'allongement est bien sûr différente de celle consistant à couper un morceau dont l'absence provoque le raccourcissement. Le premier cas est appelé "mettre", le second "enlever" par référence aux tables 37M et 37E dont ces propriétés sémantiques sont définitionnelles

37M : Jean recouvre la table de cuir

37E : Jean débarrasse la table du cuir

L'évaluation des compléments de N du 32RA selon "mettre" et "enlever" fournit pour "enlever" environ 45 verbes et pour "mettre", environ 130.

La sous-classe enlever pose peu de problèmes de constitution, car l'interprétation est très nette. On y trouve des verbes comme : amaigrir, alléger, dénuder, dévider, écourter, nettoyer, etc. dans des phrases comme :

Marie dénude Jean de ses vêtements

Paul nettoie la plaque de sa rouille.

La nécessité pour le N₂ de faire partie intégrante du N₁ avant le procès est souvent marquée sur N₂ par un possessif coréférent à N₁ :

Jean dévide la bobine de son fil.

Enfin, ce type de complément n'est jamais remplaçable par avec N

Paul a écourté son roman (de + *avec) un chapitre

Il en va tout autrement pour le complément de N₂ à interprétation mettre, comme dans :

Paul tiédit son thé d'un peu d'eau froide.

Il est toujours remplaçable par avec

Paul rafraîchit son whisky (de + avec) quelques cubes de glace,

et, par là-même, ouvre une porte sur les compléments avec N instrumentaux :

Jean aveugle la fenêtre (de + avec) un écran noir.

Les compléments instrumentaux étant d'extension très large, - et pour tout dire quasi-inconnue - l'appréciation des de N₂ "mettre" sera généralement fort difficile. Seuls seront indubitables les cas où la sémantique du verbe implique l'adjonction d'un élément :

Jean (complète + renforce + prolonge + alourdit) son argumentation de quelques remarques.

Mais un certain nombre de verbes ne spécifient absolument pas par quel moyen, adjonction ou suppression, on aboutit au résultat demandé.

Le verbe assainir, par exemple, implique seulement que le N₁ doit être plus sain après qu'avant. Mais on peut avoir aussi bien :

"mettre" Jean assainit l'eau d'un peu d'ozone

que

"enlever" Jean assainit l'eau des impuretés qu'elle contient

et peut être les deux dans la même phrase

? On assainit l'eau de ses impuretés de quelques mm³ d'ozone

? Paul nettoie le linge de ses tâches d'un peu d'eau de javel

Une observation cependant va dans le sens de la pertinence de ces compléments : une dizaine de Adj-v entrent dans la relation :

N₀ V N₁ de N₂

N₀ V N₂ Loc N₁

qui est des piliers du système de la localisation. Ce sont, entre autres :

Jean dévide la bobine de son fil

Jean dévide le fil de la bobine

où de la bobine répond à la question d'où

Marie nettoie la table de ses miettes de pain

Marie nettoie les miettes de pain de la table

Notons que cette propriété, représentée par la colonne N₀ V N₂ (E + Loc N₁)

ne concerne que des verbes à compléments de type "enlever".

Ces problèmes d'interprétation, ajoutés au fait qu'aucun de ces compléments n'est obligatoire, nous ont fait momentanément considérer les de N "mettre" ou "enlever" comme des éléments additionnels, peu pertinents pour la construction du verbe, et qui apparaissent selon des contraintes en majorité sémantiques.

Un dernier point concerne les rapports entre complément de N de V et d'Adj. Il a été vu que pour long, grand, etc.. les compléments de combien différaient en comportement. Il reste que dans certains cas, le complément de N du verbe semble "venir" de Adj :

Jean a libéré Paul de ses chaînes

Paul est libre de ses chaînes

Dans d'autres au contraire, il n'y a aucun moyen de justifier Adj de N sans considérer Adj-v de N

? Cette action a alourdi son coeur de remords

Son coeur est lourd de remords

Nous avons vu en effet que lourd n'acceptait même pas de complément de combien, dont l'extension contient celle de "mettre" et "enlever"

Une analyse parallèle pourrait être proposée pour des cas comme blanc de neige, noir de suie, rouge de sang, etc..

Une sous-classe enfin présente des propriétés intéressantes, notées dans les colonnes $N_0 V (N_1 \text{ de } N_{1c})$ et $N_0 V N_{1c}$ dans N_1 qui correspondent aux phrases

Jean allège les tâches quotidiennes de Marie

Jean allège Marie dans ses tâches quotidiennes

Marie calme le comportement de Jean

Marie calme Jean dans son comportement

Cette propriété est définitionnelle de la table 32R1, et on se reportera à son commentaire. Disons simplement que cette relation peut être productive de $N_{1c} = N_{hum}$ à partir de verbes dont l'emploi "propre" ne l'autorisait pas forcément :

(Ceci + Jean) comble les espoirs les plus fous de Marie

(Ceci + Jean) comble Marie dans ses espoirs les plus fous

Et éventuellement, par suppression du complément,

Ceci comble Marie,

qui fournit une structure de type 4.

La table 32RA, initialement constituée à base morphologique, se révèle relativement intéressante pour éclaircir le rôle des compléments prépositionnels vis à vis d'un verbe, surtout dans la détermination des facteurs qui les autorisent ou les interdisent.

Dans le cas des Adj-v nous dirons que la construction définitionnelle est $N_0 V N_1$, sans complément pertinent, mais que le rapport entre verbe^{er} et objet direct est très proche de celui rencontré dans les tables 37 du système de la localisation, i.e. que le "lieu" est en position N_1 , et le "mobile" éventuel en N_2 . Vis à vis de la notion de "conversion", la généralité des compléments de "degré de changement", ainsi que la sémantique globale des verbes rend cette table fondamentale. On y constate également que certains types de compléments seront à associer à des procès (V) plutôt qu'à des états (Adj). Une étude ultérieure, menée systématiquement sur les différences et similitudes de distributions entre le sujet de être Adj et l'objet de Adj-v pourra permettre d'établir ce qui relève de l'un et de l'autre, ainsi que ce qui se conserve le long de la relation morphosyntaxique.

2.5. Les constructions résiduelles : les tables 36R et 38R

2.5.1. La table 36R

Cette table, d'effectif 20, est plus une liste de verbes irréguliers qu'une classe lexicale réelle.

Les verbes concernés ont en commun la construction $N_0 V N_1 \text{ à } N_2$, définitionnelle de la table, assortie de deux précisions:

- Le complément à N_2 n'est ni un Datif, ni un Locatif.

- L'objet direct est généralement très contraint, parfois même représenté par un seul substantif.

Il s'agit donc de locutions verbales complexes dont la propriété commune est d'être exceptionnelles vis-à-vis des classes déjà constituées. C'est pourquoi nous commenterons par cas ou ensembles de cas pertinents, sans chercher à formuler aucune généralisation. Il en ira de même pour toutes les tables "R" (36R, 38R, 32R).

Le couple antéposer, postposer est irrégulier par rapport aux constructions symétriques comme disposer:

Jean dispose les fleurs avec les pierres dans le jardin

Jean dispose les fleurs et les pierres dans le jardin,

mais

Jean (antépose + postpose) cet élément (à +*avec) celui-là

*Jean (antépose + postpose) cet élément et celui-là.

- 5 verbes sont dérivés d'Adj ; le complément à N est celui porté par l'Adj correspondant :

Cette toile est (étanche + (in) sensible + (im)perméable).
à l'eau de mer

Ce traitement (étanchéifie + (in)sensibilise + (im)perméabilisé) cette toile à l'eau de mer.

- Les verbes conjuguer et boire portent ici des emplois très spécialisés :

Jean conjugue (E + ce verbe) (E + à l'imparfait)
Paul boit (E + un verre) (E + à la santé de Jean).

Notons que boire accepte également $N_2 = \underline{N_{num}}$

Paul boit (E + un verre) au président

mais que dans les deux cas, le Ppv est douteux :

*? Jean y conjugue ce verbe
Jean (?y + *lui) boit un verre.

Les verbes dont la liste suit entretiennent avec $\underline{N_1}$ des contraintes très sévères. Il s'agit de

Paul (ouvre + ferme) la porte à Marie
Ceci (ouvre + ferme) la porte (*E + à tous les abus)

Notons que dans l'emploi abstrait, le complément à $\underline{N_2}$ n'est pas omissible.

On note des propriétés apparentées, mais avec $\underline{N_1}$ obligatoire, pour :

Jean (cause + fait) (*E + du tort) à Marie
Jean cherche (*E + des ennuis) à Marie

Jean joue (*E + un tour) à Marie

Jean décline (*E + son identité) à la police

Jean imprime (*E + un mouvement) à la roue.

Tous ces cas correspondent à des types de compléments à N dont le fonctionnement et la productivité sont quasi-inconnus. Ils ont été retenus principalement à titre d'exemples.

2.5.2. La table 38R

Comme la précédente, cette table regroupe des constructions exceptionnelles à divers titres. Son effectif, de l'ordre de 80, est important pour une classe non définie. Mais il faut considérer les emplois notés ici plus comme des constructions à étudier ultérieurement que comme des cas réfractaires à toute analyse.

Dans la mesure où les propriétés usuelles ne fournissent pas de régularité satisfaisante, le commentaire portera sur des "familles d'emplois" définies entre autres, par équivalence de Prép.

La sous-classe la plus nette est de construction :

N₀ V N₁ par N₂

comme dans :

Jean commence son discours par une citation.

Ce type de complément par N semble assez proche des instrumentaux, et se laisse remplacer par avec N dans la majorité des cas. Il a été retenu ici à cause de propriétés structurelles précises : il accepte en effet le passage en N₀ pour donner un sujet à interprétation non active

Une citation commence son discours.

Dans cette classe nous trouverons les verbes clôre, clôturer, commencer, conclure débuter, continuer, finir, ainsi que certaines expressions comme ouvrir la séance, fermer la discussion, etc.

De plus, la classe sémantique obtenue présente une relative homogénéité. On constate enfin quelques emplois intransitifs N_1 V par N_2 très courants:

Le discours (commence + débute + continue + finit) par une citation.

Une autre sous-classe de même construction concerne des verbes comme :

Jean représente chaque homme par un point rouge,

pour lesquels N_2 V N_1 est également assez répandue

Un point rouge représente chaque homme

Les verbes de ce type retenus sont : caractériser, figurer, paraphraser, représenter, rendre, symboliser, remplacer.

Les quelques régularités qui restent portent sur de petites classes de verbes assez disparates:

Jean (change + échange + troque) son chapeau (pour + contre)

un béret

Jean a (parié + gagné + perdu) de l'argent sur ce cheval

Jean est (immunisé + mithridatisé + prévenu + vacciné)

contre (la rage + Marie).

Tous ces compléments n'entrent actuellement dans aucune catégorie définitionnelle de constructions ; ils sont soit trop généraux, comme

?Jean a (fait ce voyage + appris l'anglais) contre Marie,

soit trop particuliers , *comme*

Ceci a tourné Paul en ridicule,

pour avoir à ce niveau une valeur classificatoire.

Ceci ne signifie pas qu'ils ne jouent aucun rôle syntaxique, et il est vraisemblable que les petites classes de la table 38R prendront de l'extension lors de l'étude systématique de ces types de compléments spécialisés.

2.6. La table 39

La construction définitionnelle est:

N₀ V N₁ N₂

On a élu Marie présidente,

où présidente correspond à la notion traditionnelle d'attribut de l'objet.

Deux sous-classes très différentes apparaissent :

- a) On a (élu + nommé + couronné + désigné + etc..) Paul président
- b) Jean a (appelé + nommé + prénommé + baptisé) son fils Fernand

La différenciation se fait par la propriété N₀ V N₂

On a (élu + nommé + couronné + désigné) (un + le) président

* Jean a (appelé + nommé + prénommé + baptisé) Fernand

La sous-classe (a) contient des V dénotant des modes de sélection en usage dans la société : couronner, coopter, déléguer, désigner, élire, faire, instituer, intrôniser, mandater, parachuter, plébisciter, ordonner (N₂ = prêtre), sacrer etc..

La sous-classe (b) renferme les manières de donner une quelconque étiquette à N₁ = appeler, baptiser, classer, dénommer, immatriculer, intituler, naturaliser, nommer, etc...

Constatons également que les emplois (a) et (b) sont incompatibles.
Ainsi, le verbe nommer les supporte tous deux, mais séparément :

Il a nommé son fils Paul

Il a nommé son fils général

*Il a nommé son fils Paul et général

Pour la sous-classe (b), le V-n peut se replacer en position
de N

Il a (nommé + prénommé + surnommé) son fils d'un nom affreux

et est également incompatible avec la construction de la table 39:

*Il a nommé son fils Paul et d'un nom affreux.

Si la phrase est acceptable, le nom affreux ne peut pas être Paul.

Le complément N₂ dans la sous-classe (a) peut quelquefois être
introduit par Prép = comme

Ses parents l'auraient volontiers établi (E + comme)
notaire, mais il était trop bête.

Enfin, une sous-classe est celle des verbes de rémunération, dont
le N₂ est un adverbe de prix.

On (paye + rétribue) Paul (cher + 1000 F).

Cette table est bien sûr loin d'être exhaustive ; on devra vraisem-
blablement lui ajouter des emplois comme

Jean a (vendu + acheté + payé) ce livre (100 F + un bon. prix)

et

Marie a (laissé + trouvé + retrouvé) Paul maire de la ville.

3. Les verbes à construction N_0 V N_1

Il reste environ 600 V et emplois de V à structure transitive pour lesquels nous ne disposons pas de complément prépositionnel suffisamment stable et défini pour constituer un critère de classement. Un examen systématique ne révèle pas non plus de régularité morphologique importante. Un découpage acceptable pourrait se faire sur des critères de parenté de sens, mais la possibilité de table à définition purement sémantique est écartée dans l'esprit même de cette recherche.

Les variables susceptibles de fournir des différences sont bien sûr N_0 et N_1 . On constate rapidement qu'il n'est généralement pas possible d'obtenir des inacceptabilités nettes sur le N_0 vraisemblablement à cause des interprétations factitives/causatives, dont l'acceptabilité dépend du "scénario" envisagé. Prenons par exemple le verbe avarié, qui fait référence à un ensemble de processus chimiques précis. On trouvera les phrases suivantes qui diffèrent par "éloignement de cause" :

(La chaleur + l'humidité) a avarié la cargaison

La panne du système de refroidissement a avarié la cargaison

Jean a avarié (E + volontairement) la cargaison pour échapper
à la réquisition

(? E + le fait de) être restée à fond de cale a avarié la
cargaison

(E + le fait de) stocker trop longtemps a avarié la cargaison

L'embargo a avarié la cargaison

etc .

Nous ne prétendons pas que toutes ces phrases sont également acceptables, mais seulement qu'aucune d'elle n'est nettement agrammaticale. Cette situation écarte pour l'instant le N_0 des positions utilisables pour la constitution de classes syntaxiques stables.

Nous avons alors été amenés à découper cet ensemble de verbes selon les variations de comportement de l'objet direct, et par ce biais à obtenir 5 classes dont 3 sont à N_1 spécifié, et 2 résiduelles :

N_1 = N partie du corps (tables 32 C, 32 CL)

N_1 = N numéral (table 32 NM)

N_1 = N strictement humain (tables 32 H, 32 R₁)

et

N₁ non spécifié (table 32 R₂)

N₁ extrêmement contraint (liste 32 R₃)

La classe 32 R₃ est en fait une liste d'expressions verbales, où il semble que V et N₁ soient peu dissociables comme dans

Jean négocie un virage

Jean fume une cigarette

3.1. Les classes définies par un Npc en objet direct : les tables 32CL et 32C

Le fonctionnement du système Npc sur les constructions transitives n'a pas encore été abordé ; la principale raison en est que l'extension de ce système de propriétés se révèle très vaste, et qu'on ne peut espérer établir des régularités qu'à partir des résultats obtenus sur l'ensemble du lexique des verbes.

Une propriété au moins semble cependant utilisable, en ce qu'elle résiste généralement aux emplois "non concrets". Il s'agit de l'apparition de Ppv = lui "remplaçant" un complément de N déterminatif :

Jean (frappe + peint + regarde) le visage de Paul

Jean lui (frappe + peint + regarde) le visage

Jean (connait + déteste + supporte) le visage de Paul

*Jean lui (connait + déteste + supporte) le visage

Une première hypothèse, qui consistait à donner à cette propriété le statut de test de séparation entre emplois "concrets" et "non concrets" ("non abstraits" et "abstraits" éventuellement) a été écartée au vu des phénomènes suivants :

- le test fonctionne positivement sur des combinaisons V N₁ où N₁ n'est pas strictement un Npc "concret" :

{ Ceci a (aiguisé + empâté) l'esprit de Paul
 { Ceci lui a (aiguisé + empâté) l'esprit

N₁ peut quelquefois ne pas être un N_{1pc} du tout :

Ceci (complique + simplifie) (la vie + l'existence) de Paul

Ceci lui (complique + simplifie) (la vie + l'existence)

Ce phénomène se combine avec la productivité d'emplois non-concrets de verbes à procès usuel concret pour introduire un flou important dans l'acceptabilité de certaines séquences :

Ce traitement a (brisé + pulvérisé) la volonté de Paul

?Ce traitement lui a (brisé + pulvérisé) la volonté

- toute une classe sémantique mettant en jeu l'activité visuelle accepte nettement la relation lui N_{1pc}

Jean (voit + regarde + contemple + fixe + etc ...) le visage
de Marie

Jean lui (voit + regarde + contemple + fixe + etc ...) le visage,

or on peut difficilement qualifier de "strictement concrets" des procès de V comme scruter ou examiner

Ces quelques difficultés montrent que le fonctionnement de cette propriété est complexe et relativement mal connu ; nous ne l'utiliserons que comme test à valeur différentielle, sans lui donner pouvoir de séparation sur l'opposition concret/abstrait. L'application de ce test sur les verbes à construction N_oVN₁ a fourni un ensemble d'environ 220 V et emplois de V qui ont été ensuite découpés en nombreuses sous-classes.

3.1.1. La table 32CL

Cette table comprend 103 V et emplois de V définis par deux relations différentes

N_o V N_{1pc} de N_{1c}

↔

N_o lui V N_{1pc}

N_o V N_{1pc} de N_{1c}

↔

N_o V N_{1c} Loc N_{1pc}

De plus, le participe passé à sens résultatif est généralement peu acceptable pour l'ensemble de ces verbes.

La seconde relation peut être illustré par :

Jean a attrapé le bras de Paul

Jean a attrapé Paul (à + par) le bras

Remarquons que cette propriété n'est pas liée uniquement à des Npc de substantifs humains :

Jean a attrapé le goulot de la bouteille

Jean a attrapé la bouteille (à + par) le goulot

La vedette a heurté l'arrière de la barque

La vedette a heurté la barque (à + par) l'arrière

On commentera d'abord les propriétés ayant une valeur appréciable pour l'ensemble de la table, puis les sous-classes éventuelles et les comportements particuliers.

a) N₁ V

Un seul exemple de neutre dans cette table ; le verbe gratter

Le contact de son maillot lui gratte la peau

La peau lui gratte

Cette propriété est généralement très rare dans les verbes dénotant, comme c'est le cas ici, la mise en contact de deux actants.

- N₁ est V-pp, Ω

Une particularité remarquable est l'inacceptabilité relative des phrases au participe passé à sens résultatif. Le participe passé indique ici une continuation du procès dénoté par le verbe. Cette différence est sensible dans les phrases

Le bras de Marie est cassé (E + depuis deux heures)

Le bras de Marie est caressé (E + depuis deux heures)

qui peuvent correspondre aux paragraphes plus explicites

Il y a deux heures qu'on (*casse + caresse) le bras de Marie

Cette propriété est extrêmement importante en ce qu'elle définit, en conjonction avec $N_0 V N_1 \text{ Loc } N_1 \text{ pc}$, une classe de V et emplois de V à comportement aspectuel stable.

$$\underline{V = V(4)}$$

Il s'agit d'une propriété marquant une productivité d'emplois "psychologiques" comparables à ceux de la table 4.

Ce discours a (accroché + atteint + cinglé) Marie

Remarquons que les relations lui $N_1 \text{ pc}$ et Loc $N_1 \text{ pc}$ se différencient sur cet emploi : on peut vraisemblablement avoir :

Cette phrase a (accroché + capté) l'attention de Marie

? Cette phrase lui a (accroché + capté) l'attention

mais jamais :

*Cette phrase a (accroché + capté) Marie (à + sur + par) l'attention.

b) Diverses sous-classes d'emplois peuvent être découpées :

correspondant à l'emploi de Prép = par, nous avons une série de verbes dénotant une capture :

Jean (accroche + agrippe + attrape + cramponne + choppe + ...)

Paul par le bras

correspondant à $N_0 V N_1$ avec $V-n \text{ instr}$, on aura :

$N_0 V N_1 \text{ Loc } N_1 \text{ pc}$ avec V_n

Marie cravache Jean sur les fesses avec une cravache flexible,

ainsi que les verbes bâtonner, cravacher, étriller, épéronner, fouetter, matraquer, etc.

Une paraphrase pour la productivité morphologique pourrait être :

N_0 frappe N_1 avec V_n

Ces verbes intersectent avec une sous-classe où le complément prépositionnel peut être de N_2 avec $N_2 = \text{coup}$.

Jean (frappe + cingle + cogne) Paul de coups répétés.

On a alors deux situations :

le V-n est le coup lui-même

Jean (claque + gifle + soufflète + tape) Paul au visage.

et une paraphrase possible serait

N_o donne (une (claque + gifle + tape) + un soufflet) à N₁

Le V-n est l'instrument avec lequel le coup est porté

Jean (poignarde + sabre + fouette + cravache) Paul au visage

(E + d'un coup de (poignard + sabre + fouet + cravache)).

Remarquons enfin qu'un seul verbe a pour V-n la partie du corps sur laquelle le coup est donné :

Marie fesse (E + ? les fesses de) Paul

Correspondant surtout à Prép = sur + dans , nous trouvons un ensemble de verbes évoquant ces contacts répétitifs:

Jean (frotte + frictionne + gratte + flatte) Marie (dans le dos + sur le ventre).

Des opérations plus difficilement descriptibles utilisent Prép = à:

Jean (masse + palpe + pelote + triture + tripote) Marie à l'épaule.

En fait, le choix de Prép dépend à la fois du verbe et de la partie du corps concernés, et ne semble pas porter d'information sémantique reproductible.

3.1.2. La table 32C

Elle compte 200 V et emplois de V, qui représentent le complément de 32 CL par rapport à la propriété N₁ = N_{pc}. Les propriétés définitionnelles sont

N_o V N_{1pc} de N_{1c}

N_o lui V N_{1pc}

N_{1pc} de N_{1c} être V-pp

ainsi :

L'immobilité a ankylosé le genou de Paul

L'immobilité lui a ankylosé le genou

Le genou de Paul est ankylosé.

La propriété N_0 V N_{1c} Loc N_{1pc} , définitionnelle de 32 CL, est ici variable:

Cet accident a estropié Paul à la jambe droite

? *Le tennis a hypertrophié Paul au bras droit.

Notons que Loc N_{1pc} et N_{1pc} est V-pp sont compatibles dans une même phrase:

La jambe droite de Paul est estropiée

Paul est estropié à la jambe droite,

mais non Lui N_{1pc} et N_{1pc} est V-pp :

*La jambe droite lui est estropiée.

a) N_0 lui V N_{1pc} et N_0 V N_{1pc}^0

La première propriété, constante positive ici, couvre deux cas selon que le N_{1pc} est ou non coréférent à N_0 :

non coréférent : Jean a déboité l'épaule droite de Paul

Jean lui a déboité l'épaule droite

coréférent : Jean a déboité son épaule droite

Jean s'est déboité l'épaule droite

i.e. dans le second cas, il y a apparition de PpV = se, changement régulier d'Aux = avoir en Aux = être, et liaison éventuelle avec une forme pronominale:

Jean a rasé (sa barbe + son menton)

Jean s'est rasé (la barbe + le menton)

Jean s'est rasé.

Une sous-classe de verbes présente ici un comportement tout à fait différent.

Jean remue le bras de Marie

Jean lui remue le bras

Jean remue son bras

*Jean se remue le bras

Jean remue le bras.

i.e. que Ppv = lui est acceptée, et non Ppv = se. On peut éventuellement trouver à Jean se remue le bras, une interprétation du genre

? Jean se remue le bras blessé avec le bras valide,

mais très différente du simple mouvement d'un seul membre décrit dans Jean remue le bras. On aura la même différence entre

Jean ferme l'oeil droit

et

Jean se ferme l'oeil droit.

Ce comportement est relativement répandu dans les verbes de "mouvement" usuels :

Jean (lève + baisse + tend + plie + etc...) le bras droit.

Dans certains cas (mouvements complexes de tout le corps par exemple), la phrase $N_0 V N^{\circ}_{pc}$ est la plus naturelle:

Jean (cambre les reins + bombe le torse).

Pour un verbe, elle est même la seule possible:

Jean hoche la tête

*Jean se hoche la tête

*Jean hoche la tête de Marie.

b) les sous-classes en 32 C

- Celle qui mérite le mieux l'appellation "32 C" contient des V pour lesquels le N_1 est restreint à la classe Npc :
ankyloser, atrophier, congestionner, contusionner, endolorir, estropier, fouler, luxer, tuméfier, etc.

Le N₁pc est souvent assez fortement contraint; fouler, luxer :
N₁ = articulation + cheville + etc. dessiller, pocher, éblouir : N₁ = yeux

- les autres sous-classes concernent des V et emplois de V à procès concret, que l'on peut séparer en :

a) opérations qui concernent un mouvement de V sur N₁ : actionner, ballotter, centrifuger, déboîter, emboutir, etc...

Ces verbes acceptent généralement un complément Loc N₂ non essentiel :

Jean s'est (déboîté + déchiré) le bras contre le mur.

Un cas au moins refuse tout locatif :

La scie a emporté le bras de Marie (E + *au loin)

La scie lui a emporté le bras (E + *au loin)

b) opérations qui concernent une modification de nature du N₁, par des procédés chimiques, culinaires ou simplement non spécifiés.

La gangrène lui a (pourri + putréfié) la jambe

Paul s'est (calciné + rôti + grillé + saisi) le bras

Certains verbes ont une sémantique telle qu'il faut effectuer une manipulation sur les tailles respectives des actants pour pouvoir réintégrer un N_{pc}.

Les lilliputiens ont arpenté le bras de Gulliver

Les lilliputiens lui ont arpenté le bras.

On constate une assez forte proportion d'emplois neutres, principalement dans les catégories "chimiques+culinaires" et "mouvement".

Le sang de Paul (coagule + congèle + fige + gèle + moisit) facilement.

La main de Paul (balance + stoppe + remue)

Soulignons enfin le fait que la plupart des verbes de 32 C ont été entendus comme concrets, et non comme appropriés à la sémantique Npc. Le classement a été effectué sur un comportement syntaxique, sans que les bizarreries sémantiques soient prises en compte.

3.2. La table 32 NM

Cette table compte 38 V et emplois de V dont la définition est de ne point accepter de passif :

Ce camembert empeste l'ammoniaque

*l'ammoniaque est empesté par ce camembert.

Deux principaux groupes d'emplois sont isolables :

a). N₁ = Dnum Nmes

L'objet direct est l'équivalent d'un complément (à + de) combien, mais en position non prépositionnelle

Ce champ mesure 100 hectares

Ce livre coûte 100 francs

Ce tuyau calibre 10 millimètres

Ce travail dure 2 heures

A l'intérieur de cette catégorie, quelques V ont un V-n qui est une unité de mesure: aurer, arpenter, métrer, kilomètrer, cuber, toiser.

D'autres ont valeur plus générale, tout en indiquant également une caractéristique numérique de N₁ :

Cette liste (comporte + compte) 500 noms

Cette boîte (contient + tient) (1 litre + 1000 épingles)

b) La seconde catégorie concerne les verbes olfactifs

Cette pièce (sent + pue + empeste + empoisonne) la fumée

avec d'éventuelles extensions métaphoriques comme dans

Le visage de Paul respire la franchise

c) Une caractéristique de ces emplois tient dans l'interprétation "non active" de N_0 ; une dizaine d'entre eux se voient associer une phrase Nactif V N_0 :

Jean (calibre + mesure + cote + pèse + jauge) cette pièce

Cette pièce (calibre + mesure + cote + pèse + jauge) 4 unités

Nous avons ajouté à ces sous-classes quelques verbes "d'état" dans l'acception traditionnelle du terme :

Jean (devient + est + reste) un génie

qui partagent également la contrainte de refus du passif.

d) Ces cas ne sont que des exemples relativement purs d'un phénomène beaucoup plus vaste. Il est vraisemblable qu'un très grand nombre d'emplois verbaux particuliers refusent le passif, comme :

Ce projet a (connu + rencontré) un grand succès

* Un grand succès a été (connu + rencontré) par ce projet.

Mais la procédure de découverte de tels emplois passe par l'examen systématique de toutes les combinaisons V N_1 .

3.3. $N_1 = N_{hum}$

L'application de la contrainte $N_1 = N$ strictement humain découpe une classe d'environ 200 verbes. Une partie (70) d'entre eux entre dans la construction

N_0 V N_1 Loc N_2

comme :

Le roi a (cloîtré + embastillé) Marie (E + dans un couvent).

et constitue la table 38 LH ("humain", "locatif") qui est traitée et commentée dans le système de la "localisation".

Les quelques 130 V et emplois de V restants donnent la table 32 H, de construction N_0 V N_1 hum.

Il a été ajouté à cette contrainte une table dont la caractéristique est la productivité de N_{hum} en position N₁. Cette table sera commentée en second lieu.

3.3.1. La table 32 H

Elle se présente comme une liste assez disparate de V et emploi de V qui sont N_{1 hum} pour des raisons très différentes.

On constate de prime abord que le N₀ est pratiquement toujours également humain. Quelques N₀ = N_{NR} sont remarquables

Ceci a (déluré + guindé + cabré) Paul

Des classes sémantiques se découpent aisément :

- Les verbes qui dénotent un procès légalement défini, comme amnistier, arrêter, appréhender, interpeller, et épouser, répudier.

- Ceux qui concernent des violences physiques faites à un individu.
violer, violenter, molester, dérouiller, cuisiner, guillotiner, fusiller, lyncher, etc...

- ceux à caractère religieux :
canoniser, catéchiser, confirmer, etc...

Les raisons pour lesquelles N₁ = N_{hum} sont à la fois évidentes et non-grammaticales. Il ne semble pas exister de conséquence syntaxique évidente à cette contrainte culturelle.

- une sous-classe plus intéressante concerne des équivalents de voler comme avoir + baiser + gruger + posséder + etc.

Ils acceptent un complément de combien indiquant le montant du vol

Marie a (eu + baisé + grugé + possédé + etc.) Jean (E + de 100 F.)

Enfin, quelques expressions où N₁ est obligatoire:

Si tu me cherches, (tu me trouveras)

(Excuse-moi), je ne t'avais pas remis.

Cette table, constituée à fins de classement n'a pas un grand intérêt syntaxique, constatons simplement qu'il n'y a pas de neutre, à l'exception de dérouiller.

(Des voyous ont dérouillé Paul
 \ Paul a dérouillé

3.3.2. La table 32 R1

- D'effectif à peu près identique (130) à 32 H, cette table est construite sur une relation syntaxique définie

$$\begin{array}{l} \underline{N_o \ V \ N_1 \ de \ N_{1c}} \\ \longleftrightarrow \\ \underline{N_o \ V \ N_{1c}} \\ \underline{\text{Ceci confirme les soupçons de Marie}} \\ \underline{\text{Ceci confirme Marie (*E dans ses soupçons)}} \end{array}$$

Notons d'abord que cette relation fait appel à une permutation d'actants, et que le substantif complément de nom se retrouve en position objet direct. Formellement une telle relation est très proche des propriétés Npc, plus précisément de

$$\underline{N_o \ V \ N_{1pc} \ de \ N_{1c}} \longleftrightarrow \underline{N_o \ V \ N_{1c} \ Loc \ N_{1pc}}$$

Jean frappe la tête de Paul
Jean frappe Paul à la tête

Une autre ressemblance porte sur la coréférence obligatoire entre ces deux actants post-verbaux

Jean frappe Paul à la tête (E *de Jean)
Ceci confirme Marie dans (ses soupçons *les soupçons de Paul)

Par contre les relations diffèrent en ce que le possessif est "familier"¹ pour Loc N_{1pc} alors que pour 32 R1 il est quasi-obligatoire

Jean frappe Paul à sa tête
Ceci confirme Marie dans (ses + ?*les) soupçons.

1. Notons que le possessif peut devenir obligatoire quand on affecte le Npc d'un adjectif à interprétation non restrictive :

Jean a frappé Paul sur (*la + sa) grosse tête

Cette propriété est par ailleurs commune à toutes les structures Npc.

Quoi qu'il en soit, cette relation apparaît comme fournissant au verbe confirmer une construction avec $N_1 = N_{hum}$, alors que cette possibilité n'existe que dans l'acceptation religieuse de ce V.

L'évêque a confirmé Paul

Dans le cas particulier de confirmer, le complément dans N est obligatoire. Mais il n'est pas raisonnable d'imaginer une situation où il serait omissible, et on obtiendrait alors une paire $\{V, N_1_{hum}\}$ sur un verbe qui ne l'accepte pas usuellement.

Ainsi, les verbes diviser, partager dont N_1 est usuellement N - hum

Jean (divise + partage) (le gâteau + *Paul) en trois morceaux

Dans les cas où la phrase avec $N_1 = N_{hum}$ serait acceptable, l'interprétation est Paul = le corps de Paul.

Pourtant on a :

(E + *le corps de + *l'esprit de) Paul est très (divisé + partagé)
(? E + dans ses opinions)

qui constitue une exception à une éventuelle contrainte $N_1 = N-hum$ sur ces V.

La relation 32 R1 peut fournir une analyse qui sauvegarde la contrainte, en faisant de cette phrase une dérivée en N_1 est Vpp -2 de :

Ceci a (divisé + partagé) les opinions de Paul

Ceci a (divisé + partagé) Paul dans ses opinions.

Une telle analyse relève bien sûr de l'hypothèse, mais nous semble préférable à celle qui consiste à tenir le N_1_{hum} intuitivement "anormal" pour résultat d'une relation métonymique comme dans :

On a chronométré Paul

où Paul "remplacerait" quelque chose comme la prestation de Paul, opération d'effacement pour laquelle on ne dispose d'aucune relation définie:

les verbes de 32 R1 se divisent grossièrement en quatre catégories selon la distribution de N₁

N₁ = opinion + souçons + décision + hypothèse + etc.

Les verbes concernés sont du type :

confirmer, diviser, éclairer, guider, justifier, légitimer, orienter, etc.

N₁ = oeuvre + travaux + réalisations + etc.

avancer, bloquer, commanditer, concurrencer, contrecarrer, désigner, diriger, etc...

N₁ = attitudes + rôle + manière + etc.

calquer, caricaturer, copier, doubler, imiter, parodier, pasticher, etc.

N₁ = course + élan + progression + etc.

arrêter, bloquer, stopper, contenir, enrayer, freiner, etc.

Ces catégories, définies par appropriation distributionnelle entre V et N₁ ne sont pas exclusives comme le montre le comportement des verbes arrêter, encourager:

Ceci a arrêté Paul dans (sa décision + ses travaux + *son rôle + sa progression)

Ceci encourage Marie dans (ses opinions + ses travaux + ses attitudes + sa progression).

• Notons enfin quelques points importants. Cette relation, telle que définie ici, n'est limitée:

ni aux N_{num}

le radar suit la progression de la fusée

le radar suit la fusée dans sa progression

ni à la position de complément d'objet direct :

sujet : La forme de cette théorie a évolué

Cette théorie a évolué dans sa forme

complément On discute de la forme actuelle de cette théorie
 prépositionnel : On discute de cette théorie dans sa forme actuelle

Cette relation est vérifiée également pour des adjectifs et substantifs :

Adj La construction de cette argumentation est insuffisante
 Cette argumentation est insuffisante dans sa construction

N La valeur de la forme actuelle de cette théorie est manifeste
 La valeur de cette théorie dans sa forme actuelle est manifeste.

Ces quelques exemples permettent de supposer à cette relation un statut substantival ; elle serait alors de la forme

$$\underline{N_i \text{ de } N_{ic}} \longleftrightarrow \underline{N_{ic} \text{ dans Poss } N_i}$$

et d'extension extrêmement large. Son influence sur la détermination des contraintes distributionnelles est évidente en ce qu'elle oblige à formuler deux distributions pour un même substantif, alors qu'une seule est vraisemblablement liée au verbe, et introduit par là même des contraintes inutiles, voire erronées. De ce type de relation provient vraisemblablement l'extrême complexité apparente des contraintes distributionnelles, et l'éclaircissement de ces dernières passe à notre sens, par l'établissement des relations entre groupes complexes de substantifs.

3.4. Constructions $N_0 V N_1$ sans spécifications

a) La table 32 R2 compte 131 \underline{V} et emplois de \underline{V} , dont la seule définition est la construction $\underline{N_0 V N_1}$.

En fait, un tiers environ représente des \underline{V} , c'est à dire que ceux-ci n'apparaissent dans aucune autre table. Ces verbes, qui constituent le seul résidu réel du classement des constructions transitives, sont une cinquantaine, ce qui fait à peu près 1% de l'ensemble du lexique des verbes transitifs (≈ 5400). Ils ne forment évidemment aucune unité linguistique, et peuvent être tenus pour une liste de procès très spécialisés, auxquels semble correspondre un seul emploi :

Jean a (étrenné + inauguré) sa nouvelle voiture
Jean fréquente (ces gens + ce bar)
Jean réceptionne les invités'

Jean (transgresse + enfreint) la loi

Jean usurpe cette identité

etc.

- Les cas restants sont des emplois également spécialisés de V possédant d'autres constructions.

Ainsi :

Paul arme son fusil

Le clairon sonne la charge

Ceci constitue un cas particulier

On peut cependant y voir plusieurs sous-régularités.

Certains sont des verbes intransitifs, où $N_1 = \sqrt{V_n}$

Paul chante (E + un chant)

Paul (court + nage) (E + une course + le 100 m)

Paul danse (E + le tango)

etc.

Certains peuvent être reliés à des emplois intransitifs de constructions $N_0 V \text{Prép } N_1$

Paul chipote (E + sur) sa viande

Jean fuit (E + devant) (l'ennemi + les responsabilités)

Paul pleure (E + sur) la mort du cygne.

Quelques autres sont à $N_0 = \text{mouvement}$, i.e. que le N_1 est interprété comme un lieu

Paul (emprunte + enfile + parcourt) le couloir

Enfin, nous avons retenu quelques exemples d'une productivité plus ou moins argotique, qui fournit des constructions pronominales à complément d'objet direct obligatoire, contrainte pour le moins originale.

Jean se (farcit + tape + envoie + coltine + paye + appuie + etc.)

(*E + tout le travail)

b) La dernière liste est tout à fait provisoire ; elle a été constituée principalement pour servir de cadre aux emplois que l'on se résoudra à considérer comme homonymes, du genre de

Paul a dénoncé Marie (E + à la police)

Paul a dénoncé le contrat

Ces emplois sont actuellement stockés dans la liste 32 R3 donnée ci-contre.

Les N_1 affectés à chaque emploi sont considérés comme des représentants des distributions possibles de l'objet direct. Notre sentiment est que ces distributions sont de toute manière extrêmement restreintes, et qu'une mise en table de ces données n'aurait pas eu grand sens. L'unité sémantique et syntaxique semble être le couple $V N_1$ plutôt que V lui-même, et une solution serait de classer ces emplois dans les opérateurs de phrase, du genre de faire (E + Dét) N.

L'effectif de ces classes ne peut qu'augmenter au fur et à mesure que l'on précisera mieux les distributions des emplois "réguliers" de ces mêmes verbes, mais une telle évolution ne remet pas en cause le classement puisque le nombre des verbes non spécifiés ne peut pas croître.

Au contraire, l'étude de nouveaux compléments prépositionnels risque de régulariser une partie de ce 1 % actuellement irréductible.

32 R 3

Constructions à N₁ spécifié

ACCUSER (le coup + la fatigue)	LEVER (doute)
ACCOMPLIR (ordre, volonté)	LEVER (lièvre)
ACQUITTER (dette)	MOUCHER (chandelle)
AJOURNER (à Advfut)	NEGOCIER (virage)
APPELER (vengeance)	OUVRIR (la marche)
ATTRAPER (maladie)	PASSIONNER (le débat)
BOUCLER (budget)	PLAIDER (cause)
CALER (moteur)	PLEURER (décès)
CONSERVER (sort)	PRECIPITER (événements)
CASSER (jugement, fiançailles)	RECONDUIRE (contrat)
CONNAITRE (la faim)	RECOUVRER (fric, esprit)
CONSULTER (notes ?)	REDOUBLER (classe)
CONTREFAIRE (signature)	REPARER (torts)
CROCHETER (laine, serrure)	REPETER (rôle)
DEFRAIER (chronique)	RESILIER (contrat)
DENONCER (contrat)	REJETIR (importance)
DOUBLER (voiture)	REVOQUER (contrat)
ECORCHER (français)	SAISIR (occasion)
EMBALLER (cheval)	SOIGNER (maladie) <u>soins</u>
EMBRASSER (paysage)	SOIGNER (travail) <u>soin</u>
EMBRASSER (carrière)	SOUFFRIR (martyre)
ENTONNER (chanson)	VIOLER (loi)
EPANCHER (tendresse)	POSER (un problème)
(bile)	LACHER (math, marche, etc.)
EVEILLER (soupçon)	MONTER (la garde)
EXECUTER (ordre)	REMPORTER (succès, prix, victoire)
FUMER (cigarette)	SOULEVER (problèmes)
GACHER (plâtre)	LACHER (les chiens) contre <u>N</u>
GRIPPER (roulement)	CHERCHER (sa voie)
GUERIR (maladie)	RELEVER (défi)
JOUER (rôle)	RENDRE (arrêt)
INSTRUIRE (affaire)	RISQUER (calembour)
	PARLER (langue)

4. OBSERVATIONS SUR LES CONSTRUCTIONS

Les études lexicales à caractère systématique sont encore beaucoup trop récentes pour qu'on puisse avancer des régularités ou même des observations à valeur générale. Néanmoins, la masse relativement importante de données recueillies sur le comportement des verbes dans les phrases simples a fait ressortir certaines tendances de manière extrêmement nette.

- tout d'abord, l'évolution historique de la recherche a montré que la notion brute de distribution n'avait aucune valeur classificatoire.

Il est tout au plus possible à ce niveau de dire que les compléments prépositionnels sont plus contraints que les objets directs, lesquels le sont plus que les sujets. Les fréquences relatives de distributions très particulières comme le V-n à suffixe vide corroborent cette observation: on trouve environ 30 V-n correspondant à des sujets, 220 à des objets, mais plus de 1000 à des compléments prépositionnels.

Ce genre de constatation a cependant fort peu de signification, et ce, pour trois raisons principales :

1) Il a été établi l'existence de relations capables de faire "passer" des objets en sujets ou en compléments prépositionnels, des compléments prépositionnels en objets et sujets.

Les distributions d'actants susceptibles de changer de place ne pourront donc être définies que pour une position précise ; dès lors qu'un objet pourra "passer" en sujet avec le même verbe, on devra être en mesure de décrire :

- la distribution de cet actant en objet
- la distribution de cet actant en sujet
- l'intersection de ces distributions qui définira la relation objet ↔ sujet pour ce verbe.

Il ressort de cette situation qu'un actant dans une position donnée possède au moins autant de distributions différentes que de relations dans lesquelles il est susceptibles d'entrer.

Ainsi, les substantifs insérables en position N_o de n'importe quel V transitif peuvent a priori être :

- les \underline{N}_0 d'une construction factitive, avec suppression de l'opérateur faire + rendre
 - les \underline{N}_1 déplacés par la relation de neutralité
 - les \underline{N}_1 déplacés par la relation de Pronominal à agent absent
 - les \underline{N}_2 déplacés par la relation $\underline{N}_0 \text{ V } \underline{N}_1 \text{ Prép } \underline{N}_2 \longleftrightarrow \underline{N}_2 \text{ V } \underline{N}_1$,
génératrice d'emplois non actifs.
- tous les substantifs pour lesquels aucune de ces relations n'est vérifiée.

2) On a vu pour le système Npc et la table 32 R1 que certaines sous-catégories sémantiques de substantifs définissaient également des relations très régulières qui ont pour schéma commun d'établir des passages entre compléments de groupes nominaux et compléments de verbes. Des variations de distribution peuvent également leur être imputées (cf. l'objet direct \underline{N}_1 ^{hum} du verbe partager), mais aussi des variations de structure (apparition d'un complément dans N pour le verbe dénigrer, par exemple).

3) La situation est encore compliquée par les opérations de remplacement ou de suppression à l'intérieur des groupes nominaux. Les "métonymies" sont caractéristiques de ce type de variations, actuellement peu contrôlables :

Le plateau du pick-up tourne

Le pick-up tourne.

Enfin, les "métaphores", que nous avons considérées surtout comme des variations de distributions, établissent également des relations entre verbe et complément :

L'oeuf pourrit sur la fenêtre

Marie pourrit (*E + en prison)

Elles ont souvent un impact sur le comportement syntaxique ; ici, le complément Loc N devient pratiquement obligatoire.

On constate alors que la notion de contrainte distributionnelle n'est pas un concept simple, mais la résultante de ces trois types de mécanismes lexicaux, et vraisemblablement de beaucoup d'autres encore inconnus.

Dans ces conditions, aucune régularité de comportement, qu'elle soit syntaxique, sémantique, morphologique, ne doit être négligée.

L'établissement systématique de relations reproductibles doit à notre sens, pouvoir permettre d'isoler des zones structurées dans le laciis extrêmement complexe du lexique.

Table 32 CV

N ₀	Complément direct											Comp.ind							
	N ₀ = V-n	N ₁ V	V = convertir en V-n	V = mettre en V-n	V = rendre Adj	N ₁ = N-hum	N ₀ V N ₁ pc de N _{1c}	N ₀ Juz V N ₁ pc	N ₀ V N _{1c} Loc N ₁ pc	N ₀ V N ^o pc	N ₁ = N-hum	N ₁ = Je fait Qu P	Ppv = Je	N ₀ V N ₁	N ₀ V N ₂	N ₂ = N-hum	N ₂ = N-hum	N ₂ = V-n	N ₁ est V-pp Ω
-	-	MANS ARDER	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	MARMORISER	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	+	METALLISER	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	+	MINERALISER	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	MOMIFIER	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+
-	-	MONETISER	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	MONNAYER	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	NANISER	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+
-	-	NATTER	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+
-	-	NICOTINISFR	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	+	OSSIIFIER	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	PANIFIER	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	PAQUETER	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	PARCHEMINER	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	PELOTER	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	PETRIIFIER	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	PROGRAMMER	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	RESUMER	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	SAPONIFIER	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	+	SOLIDIFIER	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	TERRASSER	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	THESAUERISER	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	TORCHONNER	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	TORTILLER	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	TRANSUBSTANCIER	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	TRAVESTIR	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	+	VALLONNER	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	VAPORISER	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	VERSIFIER	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	+	VITRIIFIER	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+
-	-	VOUTER	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+

Table 38 PL

N ₀ N ₁ V	Comp. direct										Comp. indirect				P.A.				
	N ₁ = N _{hum}	N ₀ V N ₂ pc de N ₁ c	N ₀ Loc V N ₁ pc	N ₀ V N ₁ c Loc N ₁ pc	N ₁ = N _{o-hum}	N ₁ = Je fait Qu F	N ₁ = N _{plur obl}	P _{pv} = Je	N ₀ V N ₁	N ₂ = V-n	N ₂ = bout	N ₂ = point	N ₂ = zone	N ₀ V N ₁ avec V-n instr	N ₀ V N ₁ entre N ₂ et N ₂	N ₀ V N ₁ en combien	N ₁ est V-pp Ω	N ₁ se V en N ₂	N ₁ est V-pp en N ₂
-HERSER	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-LOTIR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-METTRE	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-
-MORCELER	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-
-MOUDRE	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-OUVRIR	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-PARTAGER	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+
+PETER	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-PILER	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
+PLIER	-	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-	+
-PULVERISER	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-QUADRILLER	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-
+RAMIFIER	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-
-RAPFR	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-
+REDUIRE	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-REPARTIR	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-
+ROMPRE	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-SCIER	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-
-SCINDER	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	+	-	+	+
-SECTIONNER	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+	+	-	+	+
-SEGMENTER	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-
-SEPARER	-	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	+	-	-	+	+	-	+	+
-SUBDIVISER	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+	+	-	+	-
-TRANCHER	-	-	+	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	+	+
-TRONCONNER	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	+	+
-VENTILER	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	+	-	+	-

Table 32 RA

N ₀		Comp. direct										Phrases associées									
		N ₁ = N/hum	N ₀ V N ₁ pc de N _{1c}	N ₀ sur V N ₁ pc	N ₀ V N _{1c} Loc N ₁ pc	N ₁ = N-hum	N ₁ = Je fait Qu P	Epv = Je	N ₀ V N ₁	N ₀ V N ₁ de N ₂ (mettre)	N ₀ V N ₁ de N ₂ (enlever)	N ₀ V N ₁ de combien	N ₀ V N ₁ app de N _{1c}	N ₀ V N _{1c} dans N ₁ app	N ₀ V N/hum sur ce point	N ₁ est V-ant	N ₁ est V-pp Ω	N ₁ est Adj de N ₂	N ₂ instr est V-ant	N ₀ V N ₂ (E + Loc N ₁)	
+ +ARRONDIR	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
- +ASSAINIR	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
+ +ASSECHER	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	
+ +ASSOMBRIR	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	
- +ASSOURDIR	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	
- +ASSURER	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
- -ATTENDRI	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- +ATTENUER	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	
- +ATTIEDIR	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	
- -AUTHENTIFIER	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- +AUTHENTIFIER	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- +AUTOMATISER	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- +AVEUGLER	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	
- +AVIVER	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- -AXIOMATISER	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
+ -BAISSER	+	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- +BANALISER	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- +BISTRER	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
+ +BLANCHIR	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
+ +BLEMIR	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
+ +BLEUIR	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
+ +BLONDIR	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
+ +BONIFIER	+	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
+ +BRUNIR	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- +CALORIFUGER	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- -CENTRALISER	-	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
+ -CENTUPLER	+	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
+ -CHAUFFER	+	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- -CHRISTIANISER	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- +CLARIFIER	-	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- -COUCIFIER	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- +COMBLER	-	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- -COMMERCIALISER	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- +COMPLETER	-	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- +COMPLIQUER	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- -CONCEPTUALISER	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- -CONCRETISER	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
+ -CONDENSER	+	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- +CONSOLIDER	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	
- -COURBER	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	

Table 32 RA

N ₀	N ₁ V		Comp. direct										Phrases associées									
	N ₂	N ₃	N ₄ = N _{hum}	N ₀ V N ₁ pc de N _{1c}	N ₀ loc V N ₁ pc	N ₀ V N _{1c} Loc N ₁ pc	N ₁ = N _{hum}	N ₁ = Ze fait Qu P	Epv = Ic	N ₀ V N ₁	N ₀ V N ₁ de N ₂ (mettre)	N ₀ V N ₁ de N ₂ (enlever)	N ₀ V N ₁ de combien	N ₀ V N ₁ app de N _{1c}	N ₀ V N _{1c} dans N ₁ app	N ₀ V N _{hum} sur ce point	N ₁ est V-ant	N ₁ est V-pp Ω	N ₁ est Adj de N ₂	N ₂ instr est V-ant	N ₀ V N ₂ (E + Loc N ₁)	
-	-	ENDURCIR	+	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	+	ENGOURDIR	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
+	+	ENGRAISSER	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	ENGROSSER	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
-	+	ENIVRER	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
-	+	ENJOLIVER	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
+	+	ENLAIDIR	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
+	-	ENNOBLIR	-	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-
-	+	ENRICHIR	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+
-	+	ENSANGLANTER	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
+	+	EPAISSIR	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	EPURER	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	EQUARRIR	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	ETATISER	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	ETERNISER	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	EUROPEANISER	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	EVIDER	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	+	EXHAUSSER	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	FALSIFIER	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	FAUSSER	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	FEDERALISER	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	+	FEMINISER	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	+	FERTILISER	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	+	FIXER	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	FONCTIONNARISER	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
+	-	FORCIR	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	FORMALISER	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
+	+	FORTIFIER	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
+	-	FOSSILISER	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
+	-	GAUCHIR	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
+	-	GAZEIFIER	-	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	GENERALISER	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	GERMANISER	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
+	-	GRANDIR	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	+	GRISER	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
+	+	GROSSIR	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	HAUSSER	-	+	-	+	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	HELLENISER	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	-	HIERARCHISER	-	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
-	+	HUMANISER	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+

Table 32 RA

N ₀			Comp. direct							Phrases associées												
	N ₁ V	N ₂ V N ₄	N ₁ = N _{hum}	N ₀ V N ₂ pc de N _{1c}	N ₀ Instr V N ₄ pc	N ₀ V N _{1c} Loc N ₄ pc	N ₄ = N _{2-hum}	N ₄ = Ze fait Qu P	Exp = Je	N ₀ V N ₄	N ₀ V N ₂ de N ₂ (mettre)	N ₀ V N ₄ de N ₂ (enlever)	N ₀ V N ₂ de combien	N ₀ V N ₄ app de N _{1c}	N ₀ V N _{1c} dans N ₄ app	N ₀ V N _{hum} sur ce point	N ₄ est V-ant	N ₄ est V-pp Ω	N ₄ est Adj de N ₂	N ₂ Instr est V-ant	N ₀ V N ₂ (E + Loc N ₄)	
-	+	HUMIDIFIER	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	IDEALISER	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
-	+	IGNIFUGER	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
-	+	IMMOBILISER	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-
-	-	IMMORTALISER	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-
-	-	INDIVIDUALISER	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	INDURER	+	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	INDUSTRIALISER	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	INTENSIFIER	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	INTERIORISER	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	INVERSER	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
+	+	JAUNIR	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-
-	+	JUSTIFIER	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-
-	-	LEGALISER	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	LEGITIMER	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	LEXICALISER	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	LIBERALISER	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	LIBERER	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	LIQUEFIER	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	LISSE	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	MAGNETISER	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
+	-	MAIGRIR	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-
-	+	MAJORER	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-
-	+	MASCULINISER	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-
-	-	MECANISER	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	+	METISSER	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	MILITARISER	+	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
+	-	MINCIR	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-
-	-	MINERALISER	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	MINIATURISER	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	MINIMISER	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	MINORER	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	+
-	-	MODERNISER	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
+	-	MOLLIR	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	MULTIPLIER	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
+	-	MURIR	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-
-	-	NASALISER	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	NATIONALISER	-	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	NAZIFIER	+	-	-	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
-	-	NECESSITER	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-

Table 32 RA

N ₀	N ₂ V N ₂ V N ₁	Comp. direct							Phrases associées										
		N ₁ = N _{hum}	N ₀ V N ₁ pc de N _{1c}	N ₀ lui V N ₁ pc	N ₀ V N _{1c} Loc N ₁ pc	N ₁ = N _{hum}	N ₂ = Je fait Qu P	Epv = Je	N ₀ V N ₁	N ₀ V N ₁ de N ₂ (mettre)	N ₀ V N ₁ de N ₂ (enlever)	N ₀ V N ₁ de combien	N ₀ V N ₁ app de N _{1c}	N ₀ V N _{1c} dans N ₁ app	N ₀ V N _{hum} sur ce point	N ₁ est V-ant	N ₁ est V-pp Ω	N ₁ est Adj de N ₂	N ₂ znsr est V-ant
-	+NETTOYER	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+
-	+NEUTRALISER	-	+	-	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	-
+	+NOIRCIR	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+
-	-NORMALISER	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-
-	+OBSCURCIR	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	-
+	+OCRER	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	+OFFICIALISER	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	-PACIFIER	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	+PALIR	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	+PARFAIRE	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	-PARTICULARISER	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	+PERSONNALISER	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	+POETISER	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	+POLARISER	-	+	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	+POLITISER	+	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	-POPULARISER	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	+PRECISER	-	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	-PROLETARISER	+	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	+PROLONGER	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	-PURIFIER	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-QUADRUPLER	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-QUINTUPLER	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-RACCOURCTR	-	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	+RAFFERMIR	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	+RAFFRAICHIR	-	+	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	+RAIDIR	-	+	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-RAJEUNIR	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-RALENTIR	-	+	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	+RAMOLLIR	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-RAPETISSFR	-	+	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	-RAREFIER	-	+	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	-RATIONALISER	-	-	-	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	+RAVIVER	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	-REALISER	-	+	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	+RECHAUFFER	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	-REDRESSER	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	-REDRESSER	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	+REFROIDIR	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	-REGULARISER	-	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	+REEMPLIR	-	+	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+

Table 32 RA

N_6		Comp. direct	Phrases associées
$N_1 V$		$N_1 = N_{hum}$	
$N_2 V N_1$		$N_6 V N_1 pc de N_{1e}$	
		$N_6 Inz V N_1 pc$	
		$N_6 V N_{1c} Loc N_1 pc$	
		$N_1 = N_{-hum}$	
		$N_1 = Je fait Qu P$	
		$Epv = Je$	
		$N_6 V N_1$	
		$N_6 V N_1 de N_2 (mettre)$	
		$N_6 V N_1 de N_2 (enlever)$	
		$N_6 V N_1 de combien$	
		$N_6 V N_1 app de N_{1c}$	
		$N_6 V N_{1c} dans N_1 app$	
		$N_6 V N_{hum} sur ce point$	
		$N_1 est V-ant$	
		$N_1 est V-pp -\Omega$	
		$N_1 est Adj de N_2$	
		$N_2 instr est V-ant$	
		$N_6 V N_2 (E + Loc N_1)$	
+	+VIOLACER	-	+
-	-VISUALISER	-	-
-	+VIVIFIER	+	+
-	-VOLATILISER	-	-

Table 36 R

N ₀		Complément direct										Comp. indirect					P. A.							
		N ₁ = N _{hum}	N ₀ V N ₁ pc de N _{1c}	N ₀ 2 ^{oi} V N ₁ pc	N ₀ V N _{1c} Loc N ₁ pc	N ₀ V N ^o pc	N ₁ = N _{-hum}	N ₁ = Je fait Qu P	N ₁ = V-n	N ₁ = N _{plur} obl	Ppv = Je	N ₀ V N ₂	N ₀ V N ₂	N ₂ = N _{hum}	N ₂ = N _{-hum}	N ₂ = Je fait Qu P	N ₂ = V-n	N ₂ = N _{plur} obl	Ppv = lui	Ppv = y	N ₀ V Prép N ₂	N ₁ est V _{-pp} Ω	N ₁ est Adj à N ₂	
+	-AFFILIER	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	
+	-ANTEPOSER	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-BARRER	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	-BOIRE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
+	-CAUSER	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	-CHERCHER	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-CONJUGUER	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-COUPER	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-DECLARER	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
-	-DECLINER	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
+	-ETANCHEIFIER	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-FAIRE	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-FERMER	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-GAGNER	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-IMPERMEABILISER	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-IMPRIMER	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-INSENSIBILISER	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-INTENTER	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-JOUER	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-POST POSER	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-RALLIER	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-RAPPELER	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-RAPPELER	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-SENSIBILISER	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+
+	-TENDRE	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+

Table 32 CL

N ₀ V	N ₀ mouvement	Complément direct										P. associées								
		N ₁ = Nhum	N ₀ V N ₂ pc de N _{1c}	N ₀ 2 ^{ui} V N ₁ pc	N ₀ V N _{1c} Loc N ₁ pc	N ₀ V N ₀ pc	N ₁ = Nhum	N ₁ = Je fait Qu F	N ₁ = V-n	Ppv = ic	N ₀ V N ₁	N ₀ V N _{1c} par N ₁ pc	N ₀ V N _{1c} sur N ₁ pc	N ₀ V N _{1c} à N ₁ pc	N ₀ V N ₁ de V-n	N ₀ V N ₁ de coup de V-n	N ₀ V N ₁ avec V-n instr	N ₀ V N ₁ de N ₂	N ₁ est V-pp Ω	V = V(4)
-	+ ABORDER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	+ ACCOSTER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-
-	+ ACCROCHER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	+ AGRIPPER	-	+	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	+ ARPENTER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- ASTIQUER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	+ ATTEINDRE	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- ATTRAPER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- AUSCULTER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- BATONNER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- BATTRE	-	+	-	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- BECOTER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- BICHONNER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- BOXER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- BRANLER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
+	- BRANLER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- BROUTER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- BRUTALISER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- CAPTER	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- CARESSER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- CHATOUILLER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- CHOPPER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- CINGLER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- CLAQUER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- COGNER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- CRAMPONNER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- CRAVACHER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- DEVORER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- DYNAMITER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- EBOUILLANTER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- EMBRASSER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- EMPDIGNER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	+ ENFILER	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- ENFOURCHER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- ENLACER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- EPERONNER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- EPOUSER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- ETIRER	-	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- ETREINDRE	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
-	- ETRILLER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+

No		Complément direct											P. associées							
		$N_1 = N_{hum}$	$N_0 V N_1 pc$ de N_{1c}	N_0 sur $V N_1 pc$	$N_0 V N_{1c}$ Loc $N_1 pc$	$N_0 V N_0 pc$	$N_1 = N_{hum}$	$N_1 = 2e$ fait Qu L	$N_1 = V-n$	$ppv = 2c$	$N_0 V N_1$	$N_0 V N_{1c}$ par $N_1 pc$	$N_0 V N_{1c}$ sur $N_1 pc$	$N_0 V N_{1c}$ à $N_1 pc$	$N_0 V N_1$ de $V-n$	$N_0 V N_1$ de coup de $V-n$	$N_0 V N_1$ avec $V-n$ instr	$N_0 V N_1$ de N_2	N_1 est $V-pp \Omega$	$V = V(4)$
-	-RADIOSCOPER	-	+	+	+	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-RASER	-	+	+	+	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	+REJOINDRE	-	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	+RENCONTRER	-	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-RENIFLER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-SABRER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-SAISIR	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-SENTIR	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-SOIGNER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-SOUFFLETER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-SUCER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-SUCOTER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	+TAMPONNER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	+TAPER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-TATER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	+TELESCOPER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-TENAILLER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-TETER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-TOUCHER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
+	-TRAVAILLER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-TRIPOTER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-TRITURER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-VISER	-	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Table 32 CL

Table 32 C

N ₀	N ₀ = V-n N ₁ V	Complément direct								P. associées			
		N ₁ = N-hum	N ₀ V N ₁ pc de N ₁ c	N ₀ 2 ^o z V N ₁ pc	N ₀ V N ₁ c Loc N ₁ pc	N ₁ pc 2 ^o z V	N ₁ = N ^o pc	N ₀ V N ^o pc	N ₁ = N-hum	N ₁ = V-n	Spv = Je	N ₀ V N ₁ avec V-n instr	N ₁ est V-pp Ω
-	-	FERRER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-
-	+	FIGER	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+
-	-	FIGNOLER	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	-	FORCER	-	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-
-	-	FOULER	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	-	FOUTRE	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	-	FRACTURER	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	-	FRAISER	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	+	FRIRE	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	+	FROISSER	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+
-	+	FUMER	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	-	GACHER	-	-	-	-	-	+	-	+	-	+	+
-	-	GATER	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	+	GELER	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+
-	-	GOBER	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	+	GRILLER	+	+	+	-	+	+	-	+	-	+	+
-	+	GRIPPER	-	+	+	+	-	+	-	+	-	+	+
-	-	HOCHER	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-
-	-	HYPERTROPHIER	-	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-
-	-	IRRITER	+	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-
-	-	LACHER	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	-	LAMINER	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+
-	+	LOUPER	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+
-	-	LUXER	-	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-
-	-	MALMENER	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	-	MALTRAITER	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	-	MANGER	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	-	MANIER	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+
-	-	MANI PULER	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+
-	-	MANDEUVRER	+	+	+	-	-	+	+	+	-	+	+
-	-	MARTELER	-	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-
-	-	MASSACRER	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+
-	-	MESURER	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+
-	-	MODELER	-	+	+	+	-	+	-	+	-	+	+
-	+	MOISIR	+	-	-	+	-	+	-	+	-	+	+
-	-	MOUCHER	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	-	NIVELER	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+
-	-	NOUER	-	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-
-	-	OCCLURE	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-
-	-	OUVRI R	-	+	+	+	-	+	-	+	-	+	+

$N_0 = V-n$ $N_1 V$		Complément direct										P. associées	
		$N_1 = N-hum$	$N_0 V N_1 pc de N_{1c}$	$N_0 Loc V N_1 pc$	$N_0 V N_{1c} Loc N_1 pc$	$N_1 pc Loc V$	$N_1 = N^o pc$	$N_0 V N^o pc$	$N_1 = N-hum$	$N_1 = V-n$	$Ppv = Ze$	$N_0 V N_1 avec V-n instr$	$N_2 est V-pp \Omega$
-	-TONSURER	+	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-
-	-TORDRE	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+	+
-	-TOUILLER	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	-
-	-TRAITER	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+	+
-	-TRANCHER	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+	+
-	+TRAVAILLER	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-
-	-TROUSSER	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-
-	-TUMEFIER	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	+
-	-ULCERER	+	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-
-	-USER	+	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-
-	-VOUTER	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-
-	-VULCANISER	+	+	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-

Table 32 C

N ₆				Table 32 H	Comp. dir.				P. A.			
N ₆ = N _{hum}	N ₆ = N _{tr}	N ₆ = V-N	N ₄ V		N ₄ = V-N	N ₆ V N ₄ de combien	N ₆ V N ₄ dans N ₄	N ₆ V N _{hum} sur ce point	N ₆ est V-pp Ω	N ₄ = N-hum, concret	N ₄ = N-hum, abs	
+	-	-	-	-	TOMBER	-	-	-	-	-	-	
+	-	-	-	-	TRAITER	-	-	-	-	-	-	
+	-	-	-	-	TRAQUER	-	-	-	+	+	+	
+	-	+	-	-	TREPANER	-	-	+	+	-	-	
+	+	-	-	-	TUER	-	-	-	+	-	-	
+	-	-	-	-	TUTOYER	-	-	-	-	-	+	
+	+	-	-	-	VAINCRE	-	-	-	-	-	-	
+	+	-	-	-	VIOLENTER	-	-	+	+	-	+	
+	-	-	-	-	VIOLER	-	-	+	-	-	-	
+	-	-	-	-	VOUYER	-	-	-	-	-	+	

Table 32 R1

No	Comp. dir.	P. A.				
			No V N _{1c}	N _{1c} = N _{hum}	N _{1c} = N-hum	No fait le V-n de N ₁
No = V-n						
N ₁ V						
+ -APPUYER	+ + - -	+ + +				
- +ARRETER	+ + + -	+ + +				
- -ASSISTER	+ + + -	+ + +				
- -ATTAQUER	+ + + -	+ + +				
- +AVANCER	+ + + -	+ + +				
- -BISSER	+ + + -	+ + +				
- -BLOQUER	+ + + -	+ + +				
- -BRAVER	+ + + -	+ + +				
- -BROCARDER	+ + + -	+ + +				
- -CALOMNIER	+ + + -	+ + +				
- -CALQUER	+ + + -	+ + +				
+ -CARICATURER	+ + + -	+ + +				
+CHANGER	+ + + -	+ + +				
+ -CHAPERONNER	+ + + -	+ + +				
- -CHRONOMETRER	+ + + -	+ + +				
- -CIRCONSCRIRE	+ + + -	+ + +				
- -COMMANDITER	+ + + -	+ + +				
- -COMPROMETTRE	+ + + -	+ + +				
- -CONCERNER	+ + + -	+ + +				
+ -CONCURRENCER	+ + + -	+ + +				
- -CONDITIONNER	+ + + -	+ + +				
- -CONFIRMER	+ + + -	+ + +				
- -CONNAITRE	+ + + -	+ + +				
+ -CONSEILLER	+ + + -	+ + +				
- -CONTENIR	+ + + -	+ + +				
- -CONTRAINDRE	+ + + -	+ + +				
- -CONTRECARRER	+ + + -	+ + +				
- -CONTREFAIRE	+ + + -	+ + +				
- -CONTRER	+ + + -	+ + +				
- -CONTROVERSER	+ + + -	+ + +				
+ -COPIER	+ + + -	+ + +				
- -CORRIGER	+ + + -	+ + +				
- -COURT-CIRCUITER	+ + + -	+ + +				
- -COUVER	+ + + -	+ + +				
- -CROIRE	+ + + -	+ + +				
- -DEBINER	+ + + -	+ + +				
- -DEBLATERER	+ + + -	+ + +				
- -DENIGRER	+ + + -	+ + +				
- -DEPANNER	+ + + -	+ + +				
- -DEPRECIER	+ + + -	+ + +				

No		Table 32 R1	Comp. dir.				P. A.	
			No V N _q	N _q = N _{hum}	N _q = N _{-hum}	N _o fait Je V-n de N ₄	N ₄ est V-PP Ω	N _q est V-pp
N _o = V-n	N ₄ V							
		+ -MINER	+	+	+	-	-	-
		- -MOTIVER	+	+	-	-	+	-
		- -NOTER	+	+	-	-	+	-
		- -ORIENTER	+	+	-	-	+	+
		- -OVATIONNER	+	+	-	-	-	-
		- -PARODIER	+	+	+	+	-	-
		+ -PARRAINER	+	+	-	-	-	-
		- -PASTICHER	+	+	+	+	-	-
		+ -PATRONER	+	+	-	-	-	-
		- -PENETRER	+	+	+	-	-	+
		- -PERTURBER	+	+	+	-	+	-
		- -PLAGIER	+	+	-	+	-	-
		- -PREVENIR	-	+	+	-	-	-
		- -PROMOUVOIR	+	+	+	-	-	-
		- -PROROGER	-	+	+	-	+	-
		- -PSYCHANALYSER	+	+	-	+	-	-
		- -RABAISSE	+	+	-	-	-	+
		- -RABATTRE	-	+	-	-	-	+
		- -RANIMER	-	+	-	-	-	-
		- -REFRENER	+	+	-	-	-	-
		- +REGENER	+	+	+	-	-	-
		- -REGIR	+	+	+	-	-	-
		- -REGLER	-	+	+	-	-	-
		- -REJOINDRE	+	+	+	-	+	+
		- -REPRENDRE	-	+	-	-	-	-
		- -REPRIMER	+	+	+	-	-	-
		- -RESTREINDRE	-	+	+	-	+	-
		- +RETARDER	+	+	+	-	-	+
		- -RETENIR	+	+	+	-	-	+
		- -REVOLUTIONNER	+	+	+	-	-	-
		- -SALARIER	-	+	-	-	+	-
		+ -SINGER	+	+	+	-	-	-
		- -SONDER	+	+	+	-	-	+
		- -SOUTENIR	-	+	+	-	-	-
		- -STIMULER	+	+	-	-	-	-
		- +STOPPER	+	+	+	-	+	+
		- -SUBIR	+	+	+	-	-	-
		- -SUBVENTIONNER	+	+	-	-	-	-
		- -SUIVRE	+	+	+	-	-	+
		- -SUPERVISER	+	+	+	-	-	-

No		Comp. dir.				P. A.		
<p style="text-align: center;">Table 32 R1</p>		$N_0 \vee N_4c$	$N_4c = N_{hum}$	$N_4c = N_{-hum}$	N_0 fait Je V-n de N_4	N_4 est V-pp Ω	N_4c est V-pp	$N_4 = N_{-hum}, concret$
		$N_0 = V-n$	$N_4 \vee$					
-	-	SUPLANTER	+	+	+	-	-	-
-	-	SUPLEER	+	+	+	+	-	-
-	-	SUPPORTER	+	+	-	-	-	-
-	-	SURCLASSER	+	+	+	-	+	-
-	-	SURESTIMER	+	+	-	-	-	-
-	-	SURPASSER	+	+	+	-	+	-
-	-	TELECOMMANDER	+	+	-	+	-	+
-	-	VALORISER	-	+	+	-	+	-
-	-	VISER	+	+	+	-	-	+

Table 32 R2

N ₀					Comp. dir.					P. A.	
N ₀ = N _{nr}	N ₀ = V-n	N ₀ bénéficiaire	N ₁ V	N ₀ mouvement	N ₀ V	N ₁ = N _{hum}	N ₁ = N-hum	N ₁ = Je fait Qu P	N ₁ = V-n	N ₀ V N ₁ avec V-n instr	N ₁ est V-pp Ω
+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+
-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-
+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+
+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+
+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+
-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+
+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+
-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+

Index alphabétique des verbes

apparaissant dans les tables

ABAISSER 32RA
 ABATARDIR 32RA
 ABIMER 32C
 ABORDER 32CL 32H
 ABREGER 32RA
 ABRITER 38R
 ABSTRAIRE 32RA
 ACCELERER 32C
 ACCOMPLIR 32A 32R
 ACCOSTER 32CL 32H
 ACCROCHER 32CL
 ACCUMULER 32PL
 ACHETER 32H
 ACQUITTER 32R
 ACTIONNER 32C
 ACTIVER 32RA
 ACTUALISER 32RA
 ADDITIONNER 32PL
 ADDUCIR 32RA
 AFFADIR 32RA
 AFFAIBLIR 32RA
 AFFAMER 38R
 AFFERMIR 32RA
 AFFILIER 36R
 AFFINER 32RA
 AFFRANCHIR 32RA
 AFFRETER 32R
 AFFRIANDER 32RA
 AFFRONTER 32R
 AFFUTER 32C
 AGGRAVER 32RA
 AGITER 32C
 AGRANDIR 32RA
 AGRESSER 32H
 AGRIPPER 32CL
 AIGRIR 32RA
 AIGUISER 32RA
 AJOURNER A ADVFUT 32R
 AJUSTER 32RA
 ALLEGER 32RA
 ALLONGER 32RA
 ALOURDIR 32RA
 AMAIGRIR 32RA
 AMASSER 32PL
 AMELIORER 32RA
 AMENAGER 32A
 AMENUISER 32RA
 AMEUBLIR 32RA
 AMINCIR 32RA
 AMNISTIER 32H
 AMOCHER 32RA
 AMOINDRIR 32RA
 AMOLLIR 32RA
 AMONCELER 32PL
 AMPLIFIER 32RA
 ANALYSER 38PL
 ANEANTIR 32C
 ANEMIER 32RA
 ANIMALISER 32CV 32RA
 ANKYLOSER 32C
 ANNOBLIR 32RA
 ANNULER 32RA

ANTEPOSER 36R
 APITOYER 32H
 APLANIR 32RA
 APLATIR 32RA
 APUSTROPHER 32H
 APPATER 32H
 APPAUVRIR 32RA
 APPELER 39
 APPELANTIR 32RA
 APPOSER 32A
 APPREHENDER 32H
 APPROCHER 38R
 APPROFONDIR 32RA
 APPUYER 32R1
 APURER 32RA
 ARBORER 32R
 ARMER 32R
 ARPENTER 32C 32CL 32NM
 ARRAISONNER 32R
 ARRANGER 32C 32R
 ARRETER 32H 32R1 38R
 ARRONDIR 32RA
 ASSAINIR 32RA
 ASSASSINER 32H
 ASSECHER 32RA
 ASSEMBLER 32PL
 ASSISTER 32R1
 ASSOIFFER 38R
 ASSOMBRIER 32RA
 ASSOMMER 32H
 ASSOURDIR 32RA
 ASSURER 32RA
 ASTIQUER 32C 32CL
 ATROPHIER 32C
 ATTAQUER 32R1
 ATTEINDRE 32CL
 ATTENDRIR 32RA
 ATTENUER 32RA
 ATTIEDIR 32RA
 ATTISER 32R
 ATTRAPER 32CL
 ATTROUPER 32PL
 AUDITIONNER 32R
 AUNER 32NM
 AURIFIER 32CV
 AUSCULTER 32CL
 AUTHENTIFIER 32RA 32RA
 AUTOMATISER 32RA
 AUTOPSIER 32H
 AVALER 32C 32R
 AVANCER 32R 32R1
 AVARIER 32C
 AVEUGLER 32RA
 AVIVER 32RA
 AVOIR 32H 32NM
 AXER 38R
 AXIOMATISER 32RA
 BACLER 32A
 BAISSER 32C 32H 32H
 BAISSEUR 32RA
 BALANCER 32C
 BALLONNER 32CV
 BALLOTER 32C
 BANALISER 32RA
 BANDER 32R
 BAPTISER 32H 39

BARATINER	32H			
BARATTER	32C			
BARJOLER	32PL			
BARRER	36R			
BATIR	32A			
BATONNER	32CL			
BATTRE	32CL	32H		
BEATIFIER	32H			
BECOTER	32CL			
BEMOLISER	32CV			
BICHONNER	32CL			
BISCUITER	32CV			
BISSER	32RL			
BISTRER	32RA			
BLANCHIR	32RA			
BLEMIR	32RA			
BLEUIR	32RA			
BLONDIR	32RA			
BLOQUER	32PL	32RL		
BLUFFER	32H			
BOBINER	32CV			
BOIRE	36R			
BOMBARDER	39			
BOMBER	32C			
BONIFIER	32RA			
BOTTILER	32CV			
BOUCANER	32C			
BOUCLER	32CV			
BOUDINER	32CV			
DOUQUINER	32R			
BOUSILLER	32C			
BOXER	32CL			
BRACONNER	32R			
BRANLER	32CL	32CL		
BRASSER	32PL			
BRAVER	32RL			
BREVETER	39			
BRICOLER	32C			
BRIDER	32C			
BRINQUEBALLER	32R			
BRISER	32C	38PL		
BROCANTER	32R			
BROCARDER	32H	32RL		
BROUILLER	32C			
BROUTER	32CL			
BROYER	32C	38PL		
BRUNIR	32RA			
BRUTALISER	32CL			
CABLER	32CV			
CABRER	32H			
CAJOLER	32H			
CALCINER	32C			
CALIBRER	32C	32NM		
CALINER	32H			
CALOMNIER	32RL			
CALORIFUGER	32RA			
CALQUER	32RL	38R		
CAMBRER	32C			
CAMBRJOLER	32R			
CAMPER	32H			
CANALISER	32CV			
CANONISER	32H			
CAPITALISER	32CV			
CAPTER	32CL			
CAPTURER	32H			
CHARACTERISER	38R			
CARAMELISER	32CV			
CARBONISER	32CV			
CARDER	32C			
CARESSER	32CL			
CARICATURER	32RL			
CARILLONNER	32R			
CASSER	38PL			
CATAPULTER	39			
CATHECHISER	32H			
CAUSER	32A	36R		
CAUTERISER	32C			
CENTRALISER	32PL	32RA		
CENTRER	38R			
CENTRIFUGER	32C			
CENTUPLER	32RA			
CHAHUTER	32H			
CHAMAILLER	32H			
CHAMBARDER	32PL			
CHAMBOULER	32PL			
CHAMBRER	32R			
CHAMPAGNISER	32CV			
CHANGER	32RL	38R	38R	38R
CHANTER	32R			
CHAPERONNER	32RL			
CHARCUTER	32C			
CHARGER	32H			
CHASSER	32R			
CHATOUILLER	32CL			
CHAUFFER	32RA			
CHECHER	32H	32R	36R	
CHIFFONNER	32CV			
CHIFFRER	32NM			
CHIPOTER	32R			
CHIQUER	32R			
CHOMER	32R			
CHOPPER	32CL			
CHOYER	32H			
CHRISTIANISER	32RA			
CHRONIQUER	32CV			
CHRONOMETRER	32R	32RL		
CICATRISER	32C	32CV		
CINGLER	32CL			
CINTRER	32CV			
CIRCONSCRIRE	32RL			
CISAILLER	38PL			
CLAQUER	32C	32CL		
CLARIFIER	32RA			
CLASSER	32PL	39		
CLASSIFIER	32PL			
CLIMATISER	32R			
CLIVER	38PL			
CLOISONNER	38PL			
CLORE	32C	38R		
CLOTURER	38R			
CLOUER	32C			
COAGULER	32C			
COCUPIER	32CV	32RA		
CODER	39			
COGNER	32CL			
COLLECTER	32PL			
COLLECTIONNER	32PL			
COLLETER	32H			
COLONISER	32CV			
SE COLTINER	32R			
COMBLER	32RA			
COMMANDITER	32RA			

COMMENCER 38R
 COMMERCIALISER 32RA
 COMMETTRE 32A
 COMMUER 38R
 COMMUNIER 32H
 COMPENSER 38R
 COMPILER 32PL
 COMPLETER 32RA
 COMPLIQUER 32RA
 COMPORTER 32NM
 COMPOSER 32A
 COMPROMETTRE 32R 32RI
 COMPTABILISER 32PL
 COMPTER 32NM 32PL 38R 38R
 COMPULSER 32PL
 CONCASSER 38PL
 CONCENTRER 32PL
 CONCEPTUALISER 32RA
 CONCERNER 32R 32RI
 CONCEVOIR 32A
 CONCLURE 38R
 CONCOCTER 32A
 CONCRETISER 32RA
 CONCURRENCER 32RI
 CONDENSER 32RA
 CONDITIONNER 32RI
 CONFECTIONNER 32A
 CONFIRMER 32H 32RI
 CONGLER 32C
 CONGESTIONNER 32C
 CONJUGUER 36R
 CONNAITRE 32H 32RI
 CONSACRER 39
 CONSEILLER 32RI
 CONSERVER 39
 CONSIDERER 38R
 CONSOLIDER 32RA
 CONSTIPER 32C
 CONSTITUER 32A 32R 38R
 CONSTRUIRE 32A
 CONSULTER 32H 32R
 CONSUMER 32C
 CONTACTER 32H
 CONTAMINER 32C
 CONTENIR 32NM 32RI
 CONTINUER 38R
 CONTRAINDRE 32RI
 CONTRE BALANCER 38R
 CONTRE-ATTAQUER 32H
 CONTRECARRER 32RI
 CONTREFAIRE 32R 32RI 38R
 CONTRER 32RI
 CONTROVERSER 32RI
 CONTUSIONNER 32C
 CONVERTIR 38R
 COOPTER 39
 COPIER 32R 32RI 38R
 CORRIGER 32RI
 CORRODER 32C
 COTER 32NM
 COTOYER 32H
 COUDER 32CV
 COUDOYER 32H
 COUPER 36R 38PL
 COURBATURER 32C
 COURBER 32RA

COURIR 32H 32R
 COURONNER 39
 COURT-CIRCUITER 32RI
 COURTISSER 32H
 COUTER 32NM
 COUVER 32R 32RI
 CRAMPONNER 32CL
 CRAVACHER 32CL
 CRAYONNER 32A
 CREER 32A 39
 CRETINISER 32CV
 CREUSER 32A 32RA
 CREVER 32C
 CRIMINALISER 32CV
 CRISTALLISER 32CV
 CROCHETER 32R
 CROIRE 32RI
 EN CROIRE 32R
 CROQUER 32A 32C
 CUBER 32NM
 CUIRE 32C
 CUISINER 32A 32H
 CULTIVER 32R
 CUVER 32R
 DAMNER 32H
 DANSER 32R
 DATER 32RA
 DEBINER 32RI
 DEBITER 32NM 38PL
 DEBLATERER 32RI
 DEBOITER 32C
 DEBRAILLER 32H
 DEBUTER 38R
 DECHIQUETER 38PL
 DECHIRER 32C 38PL
 DECIMER 32PL
 DECLARER 36R
 DECLENCHER 32R
 DECLINER 36R
 DECOLLETER 32C
 DECOMPOSER 38PL
 DECORTIQUER 38PL
 DECOUPER 38PL
 DECOUPLER 32C
 DECOUVRIR 32A
 DECRIRE 39
 DECUPLER 32RA
 DEDOUBLER 38PL
 DEFIGURER 32C
 DEFONCER 32C
 DEFORMER 32C
 DEFRAICHIR 32C 32RA
 DEGLUTIR 32C 32R
 DEGOURDIR 32RA
 DEGRADER 32C
 DEGRISER 32RA
 DEGUSTER 32R
 DEHANCHER 32C
 DEIFIER 32CV
 DELABRER 32C
 DELAYER 32C
 DELEGUER 39
 DELURER 32H
 DEMANCHER 32C
 DEMANGER 32C
 DEMANTIBULER 32C

DEMEMBRER	38PL
DEMOCRATISER	32RA
DEMOLIR	32C
DEMONTÉ	38PL
DEMULTIPLIER	32RA
DENIGRER	32RI
DENOMBRER	32PL
DENOMMER	39
DENUDER	32RA
DEPANNER	32RI
DEPAREILLER	32RA
DEPECER	38PL
DEPEINDRE	39
DEPOETISER	32RA
DEPOSER	32H
DEPRECIER	32RI
DEREGLER	32C
DEROUIILLER	32H
DEROULER	32C
DESAGREGER	38PL
DESCENDRE	32H
DESIGNER	39
DESOEUVRER	32H
DESSECHER	32RA
DESSILLER	32C
DESSINER	32A
DETAILLER	38PL
DETERIORER	32RI
DETERMINER	32RI
DETOURNER	38R
DETRAQUER	32C
DETEMPER	32C
DETRUIRE	32C
DEVANCER	32RI
DEVASTER	32C
DEVELOPPER	32C 32NM
DEVENIR	32NM
DEVIDER	32RA
DEVISAGER	32H
DEVORER	32CL
DIESER	32CV
DIFFRACTER	38PL
DIFFUSER	32RA
DIGERER	32R
DILAPIDER	32R
DILATER	32C
DILUER	32C
DIPHONGUER	32CV
DIRIGER	32RI
DISCONTINUER	32RA
DISLOQUER	38PL
DISPERSER	38PL
DISPOSER	32PL
DISPUTER	32H
DISSEMINER	38PL
DISSEQUER	38PL
DISTENDRE	32C
DISTILLER	32C 38R
DISTORDRE	32C
DISTRIBUER	32PL 38PL
DIVERSIFIER	32RA 38PL
DIVINISER	32RA
DIVISER	32RI 38PL 38R
DOCUMENTER	32RI
DOMESTIQUER	32RA
DOMINER	32RI

DONNER	39
DORLOTER	32H
DOSER	32NM 38PL
DOUBLER	32RA 32RI
DRAGUER	32H
DRAMATISER	32RA
DRESSER	32A 32RA
DRIBBLER	32H
DURCIR	32RA
DURER	32NM
DYNAMITER	32CL
EBAUCHER	32A
EBLOUIR	32C
EBORGNER	32RA
EBOUILLANTER	32CL
EBOURIFFER	32C
EBRANLER	32RI
ECARTELER	32C
ECHANGER	38R
ECHARPER	32C
ECHAUFFER	32RA
ECHOLONNER	32PL
ECHLEVELER	32C
ECLAIRCIR	32RA
ECLAIRER	32RA 32RI
ECLIPSER	32RI
ECONOMISER	38R
ECOURTER	32RA
ECRABOUILLER	32C
ECRASER	32C
EDIFIER	32A
EDITER	32A
EDULCORER	32RA
EFFECTUER	32R
EFFEMINER	32RA
EFFILER	32C
EFFRITER	38PL
EGALER	32RI
EGALISER	32RA
EGARER	32R
EGORGER	32C
ELABORER	32A
ELARGIR	32RA
ELECTRIFIER	32C 32RA
ELECTRISER	32RA
ELECTROCUTER	32C
ELEVER	32A 32H 38R
ELIMER	32C
ELIRE	39
EMANCIPER	32H
EMBELLIR	32RA
EMBOURGUISER	32RA
EMBOUTIR	32C
EMBRASSER	32C 32CL
EMBRAYER	32R
EMBROUILLER	32PL
EMECHER	32H
EMIETTER	38PL
EMINGER	38PL
EMMENAGER	32R
EMOUSER	32C 32RA
EMPESTER	32NM
EMPIILER	32PL
EMPIRER	32RA
EMPLIR	32RA
EMPOIGNER	32CL

EMPOISONNER	32NM	ETRANGLER	32C
EMPORTER	32C	ETRE	32NM
EMPOURPRER	32RA	ETREINDRE	32CL
EMPRUNTER	32R	ETRENNER	32R
EMPUANTIR	32RA	ETRILLER	32CL
ENCENSER	32R1	ETRIPER	32C
ENCLENCHER	32R	EUROPEANISER	32RA
ENCOURAGER	32R1	EVANGELISER	32H
ENCULER	32C	EVASER	32C
ENDIGUER	32R1	EVENTRER	32C
ENDOLORIR	32C	EVIDER	32RA
ENDOMMAGER	32C	EXAUCER	32R1
ENDURCIR	32RA	EXCEDER	32R
ENFANTER	32A	EXCENTRER	32C
ENFILER	32CL 32R	EXCITER	32CL
ENFONCER	32C	EXECUTER	32H 32R
ENFOURCHER	32CL	EXHAUSSER	32RA
ENFREINDRE	32R	EXPIER	32R
ENGAGER	32R	EXPLOITER	32R
ENGENDRER	32A	EXTERMINER	32H
ENGOURDIR	32RA	FABRIQUER	32A
ENGRAISSER	32RA	FACONNER	32A
ENGROSSER	32RA	FAGOTER	32PL
ENIVRER	32RA	FAIRE 32R 36R 39	32A 32A 32A 32NM
ENJAMBER	32C	FALSIFIER	32RA
ENJOLIVER	32RA	FANER	32C
ENLACER	32CL	SE FARCIR	32R
ENLAIDIR	32RA	FARFOUILLER	32CL
ENLIASSER	32CV	FATIGUER	32C
ENNOBLIR	32RA	FAUSSER	32C 32RA
ENRAYER	32R1	FEDERALISER	32RA
ENRHUMER	32H	FEINTER	32H
ENRICHIR	32RA	FEMINISER	32RA
ENROUER	32C	FENDRE	32C 38PL
ENSANGLANTER	32RA	FERMENTER	32C
ENTAMER	32C 32R1	FERMER	32C 36R 38R
ENTASSER	32PL	FERRER	32C
ENTREBAILLER	32C	FERTILISER	32RA
ENTREPRENDRE	32H	FESSER	32CL
ENTRETENIR	32H 32R1	FEUILLETER	32PL
ENTRETENIR ADVM	32C	FEUTRER	32CV
ENTROUVRIER	32C	FIGER	32C
ENUMERER	32PL	FIGNOLER	32C
EPAISSIR	32RA	FIGURER	38R
EPARGNER	32A	FILER	32CV 32NM
EPAULER	32R1	FILMER	32R
EPERONNER	32CL	FINANCER	32R1
EPOUSER	32CL 32H 32R1	FINIR	38R
EPURER	32RA	FIXER	32RA
EQUARRIR	32RA 38PL	FLAGELLER	32CL
ERAILLER	32C	FLAGORNER	32H
ERIGER	32A	FLAIRER	32CL
ESBROUFER	32H	FLATTER	32CL
ESQUINTER	32C	FONCTIONNARISER	32RA
ESQUIVER	32R	FONDER	32A 38R
ESTIMER	32R1	FONDRE	32PL 32R
ESTOURBIR	32H	FORCER	32C
ESTROPIER	32C	FORCIR	32RA
ETABLIR	39	FORER	32A
ETAGER	32PL	FORGER	32A
ETANCHEIFIER	36R	FORMALISER	32RA
ETANCHER	32C	FORMER	32A 32R1
ETATISER	32RA	FORTIFIER	32RA
ETERNISER	32RA	FOSSILISER	32CV 32RA
ETIRER	32C 32CL	FOUAILLER	32CL
ETOUFFER	32R1	FOUETTER	32CL

FOULER	32C
FOUTRE	32C
FRACASSER	38PL
FRACTIONNER	39PL
FRACTURER	32C
FRAGMENTER	38PL
FRAISER	32C
FRAPPER	32A 32CL
FRAUDER	32H
FREINER	32RI
FREQUENTER	32R
FRETER	32R
FRICOTTER	32A
FRICITIONNER	32CL
FRIRE	32C
FROISSER	32C
FROLER	32CL
FROTTER	32CL
FUIR	32R
FUMER	32C
FUSELER	32CV
FUSILLER	32H
GACHER	32A 32C
GAGNER 38R 38R	32H 32NM 32R
GALVAUDER	32R
GARDER	39
GATER	32C
GAUCHIR	32RA
GAZEIFIER	32CV 32RA
GELER	32C 32CV
GENERALISER	32RA
GERER	32R
GERMANISER	32RA
GIFLER	32CL
GLACER	32CV
GOBER	32C
GRADUER	38PL
GRANDIR	32RA
GRAPILLER	32PL
GRATTER	32CL
GRAVER	32A
GRIBOUILLER	32A
GRIFFONNER	32A
GRILLER	32C
GRIPPER	32C
GRISER	32RA
GROSSIR	32RA
GROUPER	32PL
GRUGER	32H
GUERIR	32R
GUIDER	32RI
GUILLOTINER	32H
GUINDER	32H
HACHER	38PL
HAPPER	32CL
HARPONNER	32CL
HATER	32R
HAUSSER	32RA
HELER	32H
HELLENISER	32RA
HERSER	38PL
HEURTER	32CL
HIERARCHISER	32RA
HOCHER	32C
HUMANISER	32RA
HUMER	32CL

HUMIDIFIER	32RA
HYPERTROPHIER	32C
IDEALISER	32RA
IGNIFUGER	32RA
IMAGER	32CV
IMITER	32RI
IMMATRICULER	39
IMMOBILISER	32RA
IMMORTALISER	32RA
IMMUNISER	38R
IMPERMEABILISER	36R
IMPOSER	38R
IMPRIMER	36R
INAUGURER	32R
INCARNER	38R
INDEXER	38R
INDIVIDUALISER	32RA
INDUIRE	38R
INDURER	32RA
INDUSTRIALISER	32RA
INSENSIBILISER	36R
INSERER	38R
INSPECTER	32CL
INSTITUER	39
INTENSIFIER	32RA
INTENTER	36R
INTERESSER	32R 32RI
INTERIORISER	32RA
INTERPELLER	32H
INTERPRETER	32R 38R
INTERROGER	32H
INTERROMPRE	32RI
INTITULER	39
INTRONISER	39
INVECTIVER	32H
INVENTER	32A
INVERSER	32RA
IRRITER	32C
JARDINER	32CV
JAUGER	32NM
JAUNIR	32RA
JAVELER	32CV
JOINDRE	32H
JOUER	32H 32R 36R 39
JUGULER	32RI
JUSTIFIER	32RA 32RI
KILOMETRER	32NM
LABOURER	32CV
LACHER	32C
LAISSER	39
LAMINER	32C
LECHER	32CL
LEGALISER	32RA
LEGITIMER	32RA 32RI
LEVER	32H 32R
LEXICALISER	32RA
LIBERALISER	32RA
LIBERER	32RA
LIMITER	32RI
LIQUEFIER	32RA
LIQUIDER	32H
LISSER	32RA
LITHOGRAPHIER	32R
LOCALISER	32R
LOTIR	38PL
LOUPER	32A 32C

LUXER 32C
 LYNCHER 32H
 MAGNETISER 32RA
 MAIGRIR 32RA
 MAINTENIR 39
 MATRISER 32RI
 MAJORER 32RA
 MALAXER 32CL
 MALMENER 32C 32RI
 MALTRAITER 32C 32RI
 MANDATER 39
 MANGER 32C 32CL
 MANIER 32C
 MANIPULER 32C 32RI
 MANOEUVRER 32C 32RI
 MANSARDER 32CV
 MANUFACTURER 32A
 MARMORISER 32CV
 MARQUER 32A 32NM
 MARTELER 32C
 MASCULINISER 32RA
 MASSACRER 32A 32C 32PL
 MASSER 32CL
 MASTURBER 32CL
 MATRAQUER 32CL
 MECANISER 32RA
 MESESTIMER 32RI
 MESURER 32C 32NM
 METALLISER 32CV
 METAMORPHOSER 38R
 METISSER 32RA
 METRER 32NM
 METTRE 32PL 38PL 39
 MIJOTER 32A
 MILITARISER 32RA
 MINCIR 32RA
 MINER 32RI
 MINERALISER 32CV 32RA
 MINIATURISER 32RA
 MINIMISER 32RA
 MINORER 32RA
 MINUTER 32R
 MISER 38R
 MITHRIDAYISER 38R
 MITONNER 32A
 MODELER 32C 38R
 MODERNISER 32RA
 MOISIR 32C
 MOLESTER 32H
 MOLLIR 32RA
 MOMIFIER 32CV
 MONETISER 32CV
 MONNAYER 32CV
 MONTER 32R 32A 32CL 32PL
 MORCELER 38PL
 MORDILLER 32CL
 MORDRE 32CL
 MOTIVER 32RI
 MOUCHER 32C
 MOUDRE 38PL
 MOULER 32CL
 MUER 38R
 MULTIPLIER 32PL 32RA
 MURIR 32RA
 MUTINER 38R
 NAGER 32R

NANISER 32CV
 NARGUER 32H
 NASALISER 32RA
 NATIONALISER 32RA
 NATTER 32CV
 NATURALISER 39
 NAZIFIER 32RA
 NECESSITER 32RA
 NETTOYER 32RA
 NEUTRALISER 32RA
 NICOTINISER 32CV
 NIVELER 32C
 NOIRCIR 32RA
 NOMMER 39 39
 NORMALISER 32RA
 NOTER 32RI 38R 39
 NOUER 32C
 OBSCURCIR 32RA
 OSTENIR 32A
 OCCIRE 32H
 OCCLURE 32C
 OCRER 32RA
 OFFICIALISER 32RA
 OPERER 32R
 ORDONNER 39
 ORGANISER 32PL
 ORIENTER 32RI
 ORTHOGRAPHIER 32A
 OSSIFIER 32CV
 OUTREPASSER 32R
 OUVRIR 32A 32C 38PL 38R
 OVATIONNER 32RI
 PACIFIER 32RA
 PALIR 32RA
 PALPER 32CL
 PANIFIER 32CV
 PAQUETER 32CV
 PARACHUTER 39
 PARALYSER 32C
 PARAPHRASER 38R
 PARCHEMINER 32CV
 PARCOURIR 32R
 PARFAIRE 32RA
 PARIER 38R
 PARODIER 32RI
 PARRAINER 32RI
 PARSEMER 32PL
 PARTAGER 38PL
 PARTICULARISER 32RA
 PASSIONNER 32R
 PASTICHER 32RI
 PATRONER 32RI
 PAYER 39
 PEIGNER 32C
 PEINDRE 32A
 PELOTER 32CL 32CV
 PENETRER 32RI
 PERCER 32A
 PERDRE 32H 32NM 38R
 PERFORER 32A
 PERPETRER 32A
 PERPETUER 38R
 PERSECUTER 32H
 PERSONNALISER 32RA
 PERTURBER 32RI
 PESER 32C 32NM

PHTER	38PL			RACCOURCIR	32RA		
PETRIFIER	32CV			RACOLER	32H		
PEIRIR	32A	32C	32CL	RADIOGRAPHIER	32C	32CL	
PHOTOCOPIER	32R			RADIOSCOPE	32C	32CL	
PHOTOGRAPHIER	32R			RAFFERMIR	32RA		
PIETINER	32CL			RAFISTOLER	32C		
PILER	38PL			RAFRAICHIR	32RA		
PINGER	32CL			RAIDIR	32RA		
PIUCHER	32CL			RAISONNER	32H		
PIQUER	32A	32CL		RAJEUNIR	32PA		
PLAGER	39			RALENTIR	32RA		
PLAGIER	32R1			RALLIER	32PL	36R	
PLAIDER	32R			RAMIFIER	38PL		
PLAQUER	32H			RAMOLLIR	32RA		
PLASTIQUER	32CL			RANGER	32PL		
PLEBISCITER	39			RANIMER	32R1		
PLEURER	32R			RAPER	38PL		
PLIER	38PL			RAPETISSER	32RA		
POCHER	32C			RAPPELER	36R	36R	
POETISER	32RA			RAREFIER	32PA		
POIGNARDER	32CL			RASER	32CL		
POLARISER	32RA			RASSEMBLER	32PL		
PULIR	32C			RATER	32A	32R	
POLITISER	32RA			RATIONALISER	32RA		
POLYCOPIER	32R			RAVALER	32C		
POPULARISER	32RA			RAVIVER	32RA		
POSER	32R	38R		REALISER	32RA		
POSSEDER	32H	32H	32R	RECENSER	32PL		
POSTPOSER	36R			RECEPTIONNER	32R		
POUPONNER	32H			RECEVOIR	39		
POURLECHER	32C			RECHAUFFER	32RA		
POURRIR	32C			RECONSTITUER	38R		
POUSSER	32A			RECOPIER	38R		
PRATIQUER	32A	32R		RECOUVRER	32R		
PRECIPITER	32C	32R		REDOUBLER	32R		
PRECISER	32RA			REDRESSER	32RA	32RA	
PREMUNIR	38R			REDUIRE	32C	38PL	
PRENDRE	32CL	32H		REFLECHIR	38R		
PRENOMMER	39			REFLETER	38R		
PREPARER	32A			REFORMER	32H		
PRESIDER	32R			REFRENER	32R1		
PREVENIR	32R1	38R		REFRIGERER	32C		
PROCLAMER	39			REFROIDIR	32RA		
PROCREER	32A			REGENERER	32C		
PRODUIRE	32A			REGENERER	32C		
PROFANER	32R			REGENERER	32C		
PROFILER	32C			REGENERER	32C		
PROGRAMMER	32CV			REGLER	32R1	38R	
PROLETARISER	32RA			REGULARISER	32RA		
PROLONGER	32RA			REJOINDRE	32CL	32R1	
PROMOUVOIR	32R1	39		RELACHER	32R		
PROROGER	32R1			RELAYER	32H	38R	
PSYCHANALYSER	32R1			REMEMBRER	32PL		
PUER	32NM			REMETTRE	32H		
PULVERISER	38PL			REMPACER	38R		
PURIFIER	32RA			REMPLEIR	32RA		
PUTREFIER	32C			REMPOR TER	32A	32R	
QUADRILLER	38PL			REMUER	32C		
QUADRUPLER	32RA			RENCHERIR	32RA		
QUERELLER	32H			RENCONTRER	32CL	32H	32R
QUESTIONNER	32H			RENDRE	38R		
QUINTUPLER	32RA			RENFERMER	32R		
RABAISSE	32R1			RENFORCER	32RA		
RABATTRE	32C	32R1		RENIFLER	32CL		
RABOUGRIR	32C			RENOUVELER	32RA		
RACCOMMODER	32C			RENOVER	32RA		
				RENSEIGNER	32H		

REPARER	32C				SINGULARISER	32RA			
REPARTIR	38PL				SOCIALISER	32RA			
REPASSER	32C				SUIGNER	32A	32CL	32R	
REPECHER	32H				SOLIDIFIER	32CV	32RA		
REPERTORIER	32PL				SOLUTIONNER	32R			
REPETER	32R				SUNDER	32RI			
REPRENDRE	32RI				SONNER	32R			
REPRESENTER	32H	38R			SONORISER	32RA			
REPRIMER	32RI				SOPHISTIQUER	32RA			
REPRODUIRE	32R				SORTIR	32A			
REPUDIER	32H				SOUFFLER	32A			
REQUISITIONNER	32R				SOUFFLETER	32CL			
RESILIER	32R				SOUTENIR	32RI			
RESORBER	32R				SOVIETISER	32RA			
RESPIRER	32NM				SPECIALISER	32RA			
RESTAURER	32C				STABILISER	32RA			
RESTER	32NM				STANDARDISER	32RA			
RESTREINDRE	32RI				STERILISER	32RA			
RESUMER	32CV	32PL			STIMULER	32RI			
RETARDER	32R	32RA	32RI		STOPPER	32C	32RI		
RETENIR	32RI				STYLISER	32C			
RETOURNER	32PL				SUBDIVISER	38PL			
RETRIBUER	39				SUBIR	32RI			
RETROUVER	39				SUBVENTIONNER	32RI			
REUNIR	32PL	32PL			SUCER	32CL			
REUSSIR	32A				SUCOTER	32CL			
REVISER	32C				SUIVRE	32R	32RI		
REVOLUTIONNER	32RI				SUPERVISER	32RI			
RIDICULISER	32RA				SUPPLANTER	32RI			
ROMPRE	32R	38PL			SUPPLEER	32RI			
RONGER	32C				SUPPORTER	32RI			
ROSIR	32RA				SUPPRIMER	32H			
ROSSER	32H				SURCHAUFFER	32C			
ROTIR	32C				SURCLASSER	32RI			
ROUGIR	32RA				SURESTIMER	32RI			
ROULER	32H				SURIR	32RA			
ROUSSIR	32RA				SURNOMMER	39			
SABOTER	32C	32R			SURPASSER	32RI			
SABRER	32CL				SURVOLER	32C			
SACCAGER	32C				SYMBOLISER	38R			
SACRER	39				SYNCOPER	32R			
SATISIR	32C	32CL	32R	38R	SYNDIQUER	32H			
SALARIER	32RI				SYNTHETISER	32A			
SALIR	32RA				SYSTEMATISER	32RA			
SALUER	32H				TAMISER	32C			
SAOULER	32RA				TAMPONNER	32CL			
SAPONIFIER	32CV				TANNER	32C			
SAUTER	32H				TAPER	32CL			
SAUVER	32RA				SE TAPER	32R			
SAVOURER	32C				TARER	32NM			
SCIER	38PL				TATER	32CL			
SCINDER	38PL				TATOUER	32A			
SCULPTER	32A				TAXER	38R			
SECHER	32RA				TELECOMMANDER	32RI			
SECOUER	32C				TELESCOPER	32CL			
SECTIONNER	38PL				TENAILLER	32CL			
SEGMENTER	38PL				TENDRE	36R			
SEMER	32H				TENIR	32H	32NM	38R	
SENSIBILISER	36R				TERNIR	32RA			
SENTIR	32CL	32NM			TERRASSER	32CV	32H		
SEPARER	38PL				TETER	32CL			
SEPTUPLER	32RA				THESAURISER	32CV	32PL		
SERIER	32PL				TIEDIR	32RA			
SEXTUPLER	32RA				TIRAILLER	38R			
SIMPLIFIER	32RA				TIRER	32A	32H		
SINGER	32RI				TISONNER	32C			

TITRER	32NM 39
TITULARISER	39
TOISER	32H 32NM
TOMBER	32H
TONIFIER	32RA
TONSURER	32C
TORCHONNER	32A 32CV
TORDRE	32C
TORTILLER	32CV
TOTALISER	32PL
TOUCHER	32CL
TOUILLER	32C
TOURNER	32A 38R
TRACER	32A
TRADUIRE	38R
TRAITER	32C 32H 38R
FRANCHER	32C 38PL
TRANSCRIRE	38R
TRANSFORMER	38R
TRANSGRESSER	32R
TRANSMUER	38R
FRANSUBSTANCIER	32CV
TRAQUER	32H
TRAVAILLER	32C 32CL 32R
TRAVESTIR	32CV
TREPANER	32H
TRESSER	32A
TRIPLER	32RA
TRIPOTER	32CL
TRITURER	32CL
FRONCONNER	38PL
TROQUER	38R 38R
TROUBLER	32RA
TROUSSER	32C
TRUQUER	32R
TUER	32H
TUMEFIER	32C
TUTOYER	32H
ULCERER	32C
UNIFIER	32PL
UNIFORMISER	32RA
UNIVERSALISER	32RA
URBANISER	32RA
USER	32C
USINER	32A
USURPER	32R
VACCINER	38R
VAINCRE	32H
VALIDER	32RA
VALLONNER	32CV
VALOIR	32NM
VALORISER	32R1
VAPORISER	32CV
VARIER	32R
VENTILER	38PL
VERDIR	32RA
VERSIFIER	32CV 32R
VIDER	32RA
VIEILLIR	32RA
VIOLAGER	32RA
VIOLENTER	32H
VIOLER	32H 32R
VISER	32CL 32R1
VISIONNER	32R
VISUALISER	32RA
VITRIFIER	32CV